RENATO ROSSI

IF

Ma vie
Entre ciel et terre



Et si nous nous rencontrions avec plus d’amour ?

33 chapitres · Grandir en lien et en conscience

La pensée qui me guide

> **Ma phrase de vie**
> Tout ce que tu fais aux autres, tu le fais à toi-même, dans cette vie ou dans une autre, sur terre, au ciel ou dans une autre dimension.

Mon désir a toujours été d’améliorer, de relier les êtres et de chercher à comprendre sans juger. Cette phrase court comme un fil à travers ma vie et ce livre. Elle exprime ma foi dans les liens entre tout ce qui vit et dans la responsabilité que nous y portons.

IF signifie pour moi : et si ? Deux mots qui ouvrent une porte vers l’âme, vers nos rencontres et vers ce que nous pouvons représenter les uns pour les autres.

À mes proches, présents ou absents. À ceux qui cherchent, à ceux qui portent une peine et à ceux qui désirent davantage d’humanité.

Au nom de tous les miens.

Les réflexions spirituelles expriment ma foi et ma lecture personnelle de ma vie. Les encadrés bleus donnent, dans mes propres mots, des éclairages issus des écrits cités. Les illustrations d’ambiance ont été créées avec l’IA.

Édition française · 2026 · © Renato Rossi

Accompagnement rédactionnel et graphique avec l’aide de l’IA.

Le chemin à travers IF

Ma vie et mon chemin spirituel

1. IF — deux lettres qui ont continué à vivre 6
2. Depuis l’enfance, un autre élan intérieur 10
3. L’amour qui nous porte 14
4. L’enfant qui pouvait flotter 18
5. La femme âgée et la protection 22
6. La nuit après la crise de 1981 25
7. La liberté et la paix de l’âme 30
8. Le hasard n’existe pas 34
9. La raison que je ne peux pas encore voir 37
10. Quatre disques au-dessus d’Angleur 41
11. L’être humain dans un univers plus vaste 46
12. La Pyramide de verre de Lummen 49
13. Construire entre terre et ciel 53
14. La voix silencieuse et mon ADN spirituel 55
15. Mes 5 et 6 — liberté et amour 57
16. Mon 22 — le bâtisseur 59
17. Mon 11 — le chercheur intuitif 60
18. Mon 33 — amour et service 62
19. Le 9 de mon nom — transmettre 64
20. Marco et l’amour qui demeure 66
21. Une bougie et le lien qui demeure 71

22. Ceux qui ont ouvert leur cœur 74
23. Tout ce que tu fais aux autres 78
24. Comprendre sans juger 84
25. Le long chemin du pardon 87
26. L’émerveillement ouvre de nouvelles fenêtres 91
27. L’espoir pour le monde que nous partageons 95

Un guide bref

28. Un petit guide de mes centres d’intérêt 99
29. Poursuivre la lecture avec un cœur ouvert 103

Le pont vers la vie

30. Le pont vers IF et les sites 107
31. Mes livres comme un seul dialogue continu 112
32. La leçon de vie devient un geste 114
33. Une porte qui peut rester ouverte 117

Au lecteur

Ce livre naît de ma vie : des personnes que j'aime, de mon désir d'améliorer quelque chose et d'expériences qui, depuis mon enfance, me font sentir que l'existence est plus vaste que ce que nous voyons au quotidien.

IF t'invite à m'accompagner. Les événements singuliers et leur signification spirituelle y trouvent ensemble leur place. Mon analyse numérologique personnelle accompagne le chemin du chercheur, du bâtisseur et de l'homme qui souhaite transmettre.

Et si nous nous écoutions plus attentivement ? Et si l'amour allait au-delà d'un adieu ? Et si nos rencontres faisaient partie d'une cohérence que nous ne comprenons pas encore entièrement ?

Tu trouveras ici trente-trois chapitres. La première partie relie mon histoire à ma recherche spirituelle. Vient ensuite un petit guide. La dernière partie ouvre le pont vers les sites, mes autres livres et la vie quotidienne.

Celui qui connaît mes autres livres retrouve des visages familiers. Celui qui vient pour la première fois s'asseoir près de moi est tout aussi bienvenu. Mon souhait est que ces pages touchent ton cœur et te donnent quelque chose à emporter avec amour.

1 · IF — deux lettres qui ont continué à vivre

Et si une question qui reste vivante pendant des années voulait nous faire découvrir quelque chose d'essentiel ?

Vers l'an 2000, j'ai couché sur le papier mes premières réflexions sur IF. Je leur ai donné un titre de deux lettres seulement : IF. Ce mot anglais signifie pour moi : et si ? Le papier s'est perdu par la suite. Je l'ai cherché, sans jamais le retrouver. Pourtant, IF a continué à vivre en moi.

Peut-être connais-tu cela. Une pensée demeure en arrière-plan tandis que tu travailles, prends soin de ta famille et que la vie suit ses détours imprévus. Parfois, tu n'y penses presque plus pendant des mois. Puis une rencontre ou un souvenir la rapproche à nouveau. C'est ce qui m'est arrivé avec ces deux lettres.

L'une des pensées à l'origine de tout cela était : et si nous regardions le monde d'un point de vue tout différent ? Je sentais avec quelle facilité nous nous habituons aux limites de ce que nous connaissons. Au-delà de ces limites, il reste tant à découvrir.

Aujourd'hui, les mots et si ont pris pour moi un sens plus chaleureux. Et si nous pouvions mieux nous comprendre ? Et si l'amour que nous donnons agissait plus longtemps que nous ne le voyons ? Et si le départ d'un

être cher donnait une autre forme à notre lien ? Et si, dans une période difficile, nous pouvions malgré tout faire quelque chose qui redonne espoir à quelqu'un ?

Au fil des années qui ont suivi, la vie m'a transformé. J'ai construit, perdu et dû recommencer. J'ai rencontré des personnes qui m'ont accordé leur confiance quand la mienne vacillait. J'ai dû vivre avec l'absence de mon fils Marco. Sa place dans ma vie est restée, jusque dans le silence après sa mort.

Voilà pourquoi j'écris aujourd'hui IF avec le cœur d'un homme qui a beaucoup vécu et souhaite encore transmettre quelque chose. Ma curiosité est restée. Mon besoin de comprendre aussi. Mais je ressens toujours plus clairement à quoi je veux consacrer tout cela : à faire grandir davantage d'humanité.

Dans Ma vie, j'ai raconté ma famille, mes racines italiennes, mon travail et les personnes qui m'ont façonné. IF pousse dans cette même terre. J'y accorde davantage de place à la signification spirituelle de ce que j'ai vécu. L'homme qui entreprend et celui qui regarde les étoiles sont, pour moi, un seul et même homme.

Le papier perdu a pris quelque chose d'émouvant. Je ne peux retrouver les mots que j'avais écrits alors. Mais la question qui vivait derrière eux m'a accompagné à travers tous les changements. Elle a voyagé avec moi

dans les jours où je faisais des projets et dans ceux où je ne savais pas comment continuer. Maintenant que j'écris à nouveau, cet homme plus jeune se rapproche lui aussi :

quelqu'un qui ne pouvait pas encore savoir ce que la vie lui apporterait.

Et si notre existence avait une cohérence plus profonde ? Et si l'amour entre les êtres révélait quelque chose du monde auquel appartient notre âme ? Ces questions m'accompagnent depuis longtemps. Elles ont pris davantage de poids avec les années, car derrière chaque mot se trouvent désormais des visages. Quand j'écris amour, je pense à des personnes. Quand j'écris éternité, je ressens le désir de les retrouver un jour près de moi.

Ceux qui connaissent mon histoire reconnaîtront le chemin qui mène à ces questions. Construire, perdre et recommencer m'a chaque fois transformé. IF t'invite à parcourir de nouveau ce chemin et à regarder ce qui vivait sous les événements. Peut-être un souvenir familier prendra-t-il alors une profondeur jusque-là cachée.

J'aime l'image d'une fenêtre. Quand tu l'ouvres, ta maison reste reconnaissable, mais l'air frais entre. Tu entends ce que tu n'entendais pas auparavant. Tu vois plus loin. C'est ainsi que j'espère voir lire IF : comme une invitation à être présent avec ta propre vie, tout en laissant entrer quelque chose de nouveau.

Leçon de vie
Une question sincère peut ouvrir une porte qu’une réponse figée maintient fermée.

2 · Depuis l’enfance, un autre élan intérieur

Et si notre motivation la plus profonde se révélait dans ce que nous souhaitons améliorer pour les autres ?

Depuis mon enfance, je me suis souvent senti différent de beaucoup de personnes autour de moi. Mon attention allait facilement vers ce qui restait possible, ce qui demeurait caché et ce qui pouvait être amélioré. Je voulais comprendre, découvrir et créer des liens. Ce sentiment traverse mon travail, mes expériences et ma recherche spirituelle.

L’argent et le pouvoir n’ont jamais été pour moi une raison de me lancer dans quelque chose. Bien sûr, ma famille avait besoin de sécurité matérielle et les entreprises devaient fonctionner. Mais quand je regarde au fond de ma motivation, je retrouve un désir qui m’a sans cesse remis en mouvement : améliorer quelque chose. Rendre une idée plus utile. Aider les gens à se comprendre. Montrer une possibilité qui n’avait pas encore été perçue.

Je le reconnais dans les différents univers que j’ai découverts. La technique, le café, la céramique et les logiciels semblent appartenir à des domaines éloignés. Dans ma vie, ils étaient reliés par une même curiosité. Je voulais savoir comment les choses fonctionnaient et ce

que nous pouvions en faire. Dans la spiritualité aussi, je cherchais les liens derrière les apparences.

Comprendre de l’intérieur ce qui me rend différent

Mes expériences d’enfant n’ont trouvé des mots que plus tard. À l’époque, je connaissais surtout la sensation : la légèreté, la liberté et l’absence de peur. L’homme adulte s’est mis à lire, à comparer et à poser des questions. Mon analyse numérologique personnelle m’a ensuite aidé à trouver un langage pour les forces que je reconnaissais en moi. Peu à peu est née une manière de comprendre mon propre chemin de vie de l’intérieur.

Dans le 5, je reconnais le chercheur ; dans le 6, le soin de ma famille ; dans le 22, le bâtisseur. Le 11 touche à ma sensibilité à l’invisible. Le 33 me ramène à l’amour et au service ; le 9, à l’humanité et à la transmission. Les chapitres consacrés à mon analyse développent ces liens. Ici, ils constituent surtout une première reconnaissance : mes nombreux centres d’intérêt venaient, pour moi, d’une même source intérieure.

Relier sans prendre la place de l’autre

Je voulais rapprocher les gens. Dans mon travail, cela pouvait signifier réunir une idée et une solution pratique. Dans une conversation, cela pouvait permettre à quelqu’un de se sentir compris. Dans un projet commun, j’espérais que des talents différents rendraient possible ce que personne n’aurait pu accomplir seul.

Je voulais aussi ne jamais juger. Ce désir ne m’a pas rendu infaillible. J’ai commis des erreurs, connu la déception et parfois réagi trop vite. C’est justement pourquoi cela reste pour moi une attitude à faire grandir. Derrière les paroles ou le comportement d’autrui vit une histoire que je ne connais jamais entièrement. Quand je m’en souviens, une place s’ouvre pour l’écoute.

Le fil que je souhaite transmettre

Quand je regarde aujourd’hui en arrière, je vois combien le même désir est revenu : améliorer, construire, aider, comprendre et relier. Le chemin n’a pas toujours été facile. Certains projets n’ont pas tenu. Certaines pertes font encore mal. Pourtant, cet élan intérieur est resté. Il prend maintenant forme dans mes livres.

IF rapproche donc mes expériences singulières et mon attitude dans la vie quotidienne. Ce que je crois de l’âme, je souhaite le laisser agir dans ma manière de traiter les gens. Ce que je reconnais dans les nombres, je

veux le confronter à la vie que je mène réellement. Ce que j’ai reçu, je souhaite à mon tour le transmettre.

Voilà le sens qu’a pris pour moi ma différence. Je reste cet homme qui cherche des possibilités de faire grandir quelque chose de bon. J’espère que le lecteur trouvera aussi dans ces pages une place pour sa sensibilité, ses questions et le bien qu’il peut apporter.

> **Leçon de vie**
> Découvre ce qui t’anime de l’intérieur et donne-lui une forme qui profite aussi à quelqu’un d’autre.

3 · L’amour qui nous porte

Et si la plus grande richesse résidait dans l’amour que nous donnons et recevons ?



Quand j’essaie de nommer ce qui a porté ma vie au plus profond, je reviens toujours à l’amour. Aux soins de mes parents. À Dorina et à notre famille. À Marco et Michael. À mes petits-enfants, aux miens et à ceux qui sont restés à mes côtés dans les moments difficiles.

L’amour a pris bien des visages dans ma vie. Parfois, il était naturellement présent dans les soins quotidiens. Parfois, sa signification n’est apparue que lorsque quelqu’un n’était plus là. Et parfois, il venait de manière inattendue de quelqu’un qui tendait la main au bon moment.

Avec mes parents, ce lien a commencé bien avant que je puisse le comprendre. Mon père a quitté l'Italie pour nous construire ici un avenir. Ma mère portait notre famille à sa manière. Dans Ma vie, j'ai décrit leur place dans mon histoire. En vieillissant, je suis de plus en plus touché par ce qu'ils ont dû porter, alors que nous, les enfants, pouvions à peine en mesurer la portée.

Quand je pense à eux, je sens comment une vie continue à travers d'autres vies. Ce qu'ils m'ont donné reste vivant dans ma manière d'être père et grand-père. Pour moi, cela touche à l'âme : cette part profonde et difficile à nommer d'un être qui peut atteindre autrui par l'amour et y trouver une place durable.

Dorina, Michael et mes petits-enfants font eux aussi partie de ce cercle vivant. Chacun a sa voix et son chemin. L'amour me demande de prêter attention à ce qu'ils sont réellement. C'est parfois plus difficile que d'écrire sur l'amour. Voilà pourquoi je veux sans cesse relier ma spiritualité à cette proximité.

L'amour inconditionnel est pour moi l'une des tâches spirituelles les plus profondes. Une personne reste digne de notre attention, même lorsqu'elle souffre, se trompe ou ne trouve pas les mots pour dire ce qui vit en elle. Nous ne voyons généralement qu'une petite part de ce que quelqu'un porte. Je veux essayer de continuer à rencontrer cet être caché.

Je n’y parviens pas toujours. Moi aussi, j’ai été blessé, j’ai réagi trop vite et nourri des attentes que l’autre ne pouvait combler. J’écris donc à ce sujet comme quelqu’un qui continue lui-même à apprendre. L’amour demande de la patience, précisément lorsque cette patience coûte beaucoup.

Il demande aussi de l’honnêteté. Parfois, prendre soin l’un de l’autre signifie exprimer une limite, chercher de l’aide ou prendre ses distances avec un comportement qui continue à blesser. La dignité de l’autre et la nôtre appartiennent toutes deux à l’amour. Personne n’a besoin de se perdre pour aimer.

Dans mes conversations avec les autres, j’ai remarqué combien le désir d’être accepté est profond. Les gens pouvaient parler longuement de leurs difficultés, mais derrière tout cela revenait souvent la même question : ai-je le droit d’être là tel que je suis maintenant ? Ma tristesse peut-elle exister ? Est-ce que je vaux encore quelque chose quand je n’arrive plus à rester fort ?

La réponse que je voulais donner par ma présence était simple : ta vie compte. Cette réponse prend de la force lorsque nous lui consacrons du temps. Rester assis un instant. Répondre à un message. Oser prononcer le nom d’un être cher. Inviter quelqu’un à aller au bout de son histoire.

Pour moi, le chemin vers un monde plus aimant commence là. Dans les contacts ordinaires, nous exerçons ce que nous espérons pour toute l’humanité. Celui qui se tient près de nous nous donne déjà aujourd’hui l’occasion de concrétiser un peu de cet espoir.

> **Leçon de vie**
> Laisse à chacun la possibilité d’être davantage que son moment le plus difficile.

4 · L’enfant qui pouvait flotter

Et si la conscience était plus vaste que le lieu où repose notre corps ?



Certains souvenirs de mon enfance se sont estompés. Celui-ci est resté. J’étais encore un petit garçon ; je ne sais plus mon âge exact. Peut-être cinq ou six ans, peut-être un peu plus. Le soir, quand j’étais au lit, il m’arrivait de sentir mon corps devenir de plus en plus léger. J’avais l’impression de le quitter et de flotter au-dessus de lui. Je voyais ma chambre, mon lit et moi-même allongé là.

Cela s’est produit de nombreuses fois. Je connaissais la sensation qui précédait et j’essayais parfois de la provoquer à nouveau. Pour l’enfant que j’étais, c’était un

jeu. Je n’avais pas peur. Je ressentais la liberté et un calme profond.

Au cours de l’une de ces expériences, je me souviens d’une femme âgée. Elle ne parlait pas et je ne savais pas qui elle était. Sa présence ne m’effrayait pas ; elle me semblait chaleureuse, aimante et protectrice. Une paix émanait d’elle. Aujourd’hui, je ne peux dire si elle appartenait à un rêve, à mon imagination ou à autre chose.

À cette époque, je ne connaissais pas des mots comme expérience hors du corps. Je n’avais rien lu sur la conscience ou les expériences de mort imminente. Ce n’est que bien plus tard que j’ai découvert des descriptions dans lesquelles je reconnaissais quelque chose : surtout la paix et l’absence de peur. D’autres récits ne ressemblaient en rien à mes souvenirs.

Adulte, je me suis souvent demandé ce qui s’était passé. Est-ce que je rêvais ? Me trouvais-je entre sommeil et éveil ? Était-ce l’imagination d’un enfant ? Je n’ai pas de réponse définitive. Ce qui est certain pour moi, c’est le caractère naturel et paisible de ce que je ressentais alors.

Peut-être ce souvenir a-t-il nourri ma curiosité : mon désir de regarder au-delà de ce qui est immédiatement visible. Il m’a rendu réceptif aux questions sur la conscience, l’intuition et le sens de notre existence.

Quand je repense à ce petit garçon, je vois surtout la différence entre alors et maintenant. L'homme adulte cherche une explication. L'enfant jouait. Je souhaite garder ce souvenir sans le rendre plus grand ni plus certain qu'il ne l'est. Lui aussi appartient à ma vie.

Quand je repense aujourd'hui à cette femme âgée, c'est surtout sa présence silencieuse qui me reste. Elle ne disait rien et pourtant il n'y avait aucune peur. Je ne savais pas qui elle était. Le souvenir de la protection ressentie est resté, tandis que tant d'autres images de mon enfance ont disparu.

Où se trouvait, à cet instant, le moi qui regardait ? Mon corps reposait dans le lit, mais j'avais l'impression de regarder cette chambre familière depuis un autre endroit. L'enfant n'avait pas besoin de mots pour cela. Pour l'homme que je suis devenu, une question sur l'âme se cachait dans ce souvenir.

Cette expérience a précédé mes pertes ultérieures. L'invisible est entré tôt dans ma vie, alors que je ne pouvais encore imaginer tout ce que j'allais construire, perdre et aimer. Peut-être est-ce pour cela que ce petit garçon me touche si profondément : il portait déjà une paix que l'homme adulte chercherait plus tard à retrouver.

Garde en toi quelque chose de l'enfant qui sait encore s'émerveiller sans crainte.

Leçon de vie
Garde quelque chose de l’émerveillement sans préjugés avec lequel tu regardais la vie, enfant.

5 · La femme âgée et la protection

Et si une présence silencieuse nous faisait ressentir quelque chose d’une sécurité spirituelle ?

Lorsque j’aborde mon souvenir d’enfance à partir de ma conviction spirituelle, l’âme passe au premier plan. Mon lit, ma chambre et mon petit corps formaient un décor familier. Pourtant, je me percevais comme celui qui regardait d’en haut. Dans cette expérience se trouvait pour moi le germe d’une question qui grandirait toute ma vie : suis-je seulement le corps allongé là, ou une conscience plus vaste vit-elle en moi ?

> **Écrits spirituels**
> Annie Besant décrit l’être humain à travers différents principes et un véhicule subtil de la conscience. Dans son explication théosophique, le corps astral peut s’éloigner du corps physique et recueillir des impressions. Dans cette représentation, le corps est une couche de l’existence humaine ; la conscience lui est reliée, sans y être entièrement réduite. Tel est le langage de son enseignement spirituel. [1]

Cette image me donne des mots pour la liberté que je ressentais enfant. Un véhicule nous conduit quelque part, mais ne constitue pas tout le voyageur. Je peux aussi voir ainsi mon corps : précieux, nécessaire à cette vie terrestre et porté par une existence intérieure que

j’appelle âme. Lorsque je me voyais allongé, le sentiment d’être moi-même demeurait. C’est précisément cela qui me touche. À cet instant, ma présence semblait ne pas se limiter au lieu où reposait mon corps.

La femme âgée et le sentiment de protection

> **Écrits spirituels**
> Dans la foi catholique, la protection spirituelle a une place claire. Au paragraphe 336, le Catéchisme décrit l’être humain comme entouré, de l’enfance à la mort, de la sollicitude et de l’intercession des anges. Une présence protectrice y est comprise comme un accompagnement sur le chemin de la vie. [2]

Cette pensée rejoint la chaleur que je ressentais auprès de la femme âgée. Je ne peux lui donner un nom. Je n’ai gardé d’elle aucun message. Pourtant, sa présence me donnait le sentiment d’être en sécurité. Dans mon vécu spirituel, je peux associer ce souvenir à l’accompagnement et à la protection. Son sens réside pour moi dans la paix avec laquelle j’accueillais sa proximité.

Je n’ai pas besoin d’imaginer son visage pour reconnaître sa place dans ma vie. Elle appartient à un souvenir où un enfant se trouvait sans peur dans l’inconnu. Il est émouvant de penser que l’accompagnement peut parfois se vivre ainsi : quelqu’un

est présent, rien ne doit être dit, et la peur reste absente.

Cela transforme aussi mon regard sur ce petit garçon. Son jeu devient pour moi un premier contact avec le mystère de la conscience. La liberté qu'il ressentait a pris plus tard une profondeur nouvelle : l'espoir que l'être humain soit davantage que sa forme visible. C'est le sens spirituel que je donne aujourd'hui à ce souvenir.

Leçon de vie
La chaleur reçue autrefois peut devenir plus tard une source de confiance.

6 · La nuit après la crise de 1981

Et si, même au cœur de la période la plus lourde, une ouverture inattendue vers la paix pouvait apparaître ?



Après la crise de 1981, je traversais l’une des périodes les plus difficiles de ma vie. Le jour, j’essayais de trouver des solutions. Je devais recommencer. Je voulais rester fort pour ma famille. Mais la nuit, je portais encore cette tension. C’est à cette époque que j’ai vécu une expérience qui ne m’a jamais quitté. Elle a commencé par une explosion. J’ai vu mon corps projeté par sa force et tomber quelques mètres plus loin.

Mais je ne ressentais aucune douleur. Au contraire. Au même instant, j’éprouvais un calme incroyable. Une sensation bienheureuse que je n’avais jamais connue. Je me trouvais hors de mon corps. Sans poids. Léger

comme une plume. D'en haut, je voyais des gens courir vers mon corps. Des médecins essayaient aussi de me réanimer. Je voyais tout ce qu'ils faisaient. Je criais que j'allais bien. Que je n'étais pas là, allongé. Que j'étais au-dessus d'eux.

Mais personne ne m'entendait. J'essayais de les toucher. Mes mains traversaient leur corps. Ils ne sentaient rien. Je continuais à crier, mais pour eux je n'existais pas à cet instant. Puis l'expérience a changé. Je me suis mis à voler. Libre comme un aigle, je me déplaçais au-dessus du monde. J'avançais à une vitesse que je ne peux décrire.

Pourtant, il n'y avait aucune peur. Seulement la liberté. Seulement la paix. La terre semblait différente de celle de la vie ordinaire. Le ciel était d'un bleu exceptionnellement intense. L'herbe sous moi avait un vert éclatant, presque fluorescent. Je voyais des couleurs dont je ne connaissais pas le nom. Tout était plus pur, plus net et plus vivant que ce que nos yeux perçoivent habituellement.

Je me sentais pleinement heureux. Pas de ce bonheur que l'on ressent lorsque quelque chose se passe bien.

C'était un bonheur sans conditions. Une paix profonde où n'existaient ni peur, ni douleur, ni inquiétude. Jamais auparavant je n'avais ressenti cela. Et jamais depuis je n'ai pu retrouver entièrement cette sensation.

Finalement, j’ai senti que je revenais tout doucement dans mon corps. Comme une plume légère qui descend lentement et retrouve sa place. Puis je me suis réveillé. Je pleurais. Pas de tristesse. Je pleurais parce que l’expérience m’avait paru si intense et si réelle.

Une part de moi ne voulait pas perdre cette paix. Une autre comprenait que j’étais revenu à ma vie ordinaire, avec tous les soucis qui m’y attendaient. Était-ce un rêve ? Une expérience entre sommeil et éveil ? Ma conscience avait-elle créé une autre réalité sous la pression de cette période difficile ? Ou avais-je touché un instant à quelque chose que nous ne comprenons pas encore pleinement ?

Je ne le sais pas. Je ne veux pas afficher une certitude que je ne possède pas. Mais je sais ce que j’ai vécu. Cette expérience a pénétré profondément ma mémoire. Je la porterai toute ma vie. Elle m’a aussi donné quelque chose dont j’avais alors grand besoin. De la force.

Après la crise, j’ai dû réapprendre à croire qu’une chute n’était pas nécessairement une fin. Dans mon expérience, je voyais mon corps tomber, mais ma conscience s’élevait. Peut-être n’était-ce ni une prédiction ni un message venu de l’extérieur. Peut-être mon propre monde intérieur me faisait-il sentir qu’après la destruction, un espace restait possible. Un espace pour recommencer. Un espace pour vivre.

Quelle qu'en soit l'explication, la paix ressentie alors a changé mon regard sur la vie et la mort. Je ne me suis pas mis à rechercher la mort. J'ai au contraire davantage apprécié la vie. Car lorsqu'un être perçoit encore une lueur au cœur de sa nuit la plus profonde, ce seul souvenir peut suffire à le remettre debout.

Cela s'est produit pendant mon sommeil, dans cette période difficile après 1981. L'explosion, les médecins et la réanimation appartiennent à ce que j'ai vécu cette nuit-là. Au réveil, je me trouvais à nouveau dans ma réalité quotidienne. C'est précisément la différence entre ces deux mondes qui m'est restée si clairement.

Cette nuit-là, quelque chose de mon âme était-il devenu visible à mes propres yeux ? Avais-je entrevu une paix qui dépasse notre existence terrestre ? Ces questions restent ouvertes en moi. Ma foi a pu se réchauffer à ce souvenir, surtout aux moments où la vie quotidienne offrait peu de prises.

Je peux décrire les couleurs, le vol, mes mains qui traversaient les gens. Mais le noyau le plus profond reste difficile à transmettre : j'étais là, je percevais, je me sentais entièrement présent, et toute pesanteur avait pourtant disparu. Ce sentiment est ce que j'ai rapporté de plus précieux de cette nuit.

Une lueur de paix peut demeurer en nous longtemps après que la nuit est passée.

Leçon de vie
Une lueur de paix peut donner le courage de retourner vers la vie.

7 · La liberté et la paix de l’âme

Et si une expérience nous aidait à nous rappeler que nos soucis ne constituent pas toute notre existence ?

Après la crise de 1981, mon quotidien me semblait lourd. Voilà pourquoi le contraste avec cette nuit me frappe encore : mon corps tombait, mais mon sentiment d’exister continuait. Il y avait de la paix. Je voyais, je voulais parler, je bougeais et me sentais pleinement présent. Dans ma foi en l’âme, c’est justement cette présence qui se prolongeait qui prend une grande signification.

> **Écrits spirituels**
> Dans la tradition d’Edgar Cayce, John Van Auken décrit les rêves comme des expériences pouvant naître d’influences physiques, mentales ou spirituelles. Leur valeur émotionnelle et leurs symboles personnels y jouent un rôle important. Le rêveur lui-même occupe une place centrale dans leur compréhension ; un dictionnaire fixe des rêves ne peut remplacer ce sens propre. [3]

À partir de cette approche, je regarde l’ensemble du mouvement de mon expérience. D’abord l’explosion et la chute. Puis la conscience que j’existais encore. Ensuite le vol, la beauté et la paix. Enfin le retour en douceur. Pour moi, ce mouvement peut se lire comme un chemin intérieur de la détresse vers la confiance. La vie que je

ressentais comme brisée pendant le jour a été accueillie cette nuit-là dans une réalité bien plus vaste.

Les couleurs et le paysage

> **Écrits spirituels**
> Dans la description du monde spirituel donnée par Swedenborg, les paysages sont vivants et liés aux états intérieurs. La proximité y dépend en partie des pensées et des affinités spirituelles. Sa représentation relie un environnement visible à une réalité plus profonde d'amour et de conscience. [4]

Cela m'aide à chercher des mots pour les couleurs que j'ai vues. Le bleu et le vert semblaient plus intenses que dans la vie ordinaire. Tout possédait une clarté difficile à décrire au réveil. Dans une lecture spirituelle, le paysage peut devenir pour moi une expression de la paix dans laquelle je me trouvais. Ce que je ressentais en moi et ce que je voyais autour de moi semblaient s'accorder.

Le vol prend lui aussi davantage de sens. Dans ma vie quotidienne, je devais porter, prendre soin et chercher des solutions. Là, je ressentais de la légèreté et du mouvement sans cette pesanteur. Comme image de l'âme, cela me touche profondément : l'être humain peut posséder davantage d'espace intérieur que ses circonstances les plus difficiles ne lui permettent de le

sentir. Cette expérience m’a donné accès à cette confiance.

Revenir avec quelque chose qui demeure

Mon retour était doux, comme une plume qui descend. Puis sont venues les larmes. Dans la lecture spirituelle de mon histoire, il y a là aussi quelque chose d’essentiel : ce que j’avais reçu devait trouver une place dans la vie où m’attendaient ma famille et mes responsabilités. La paix est devenue un souvenir que je pouvais emporter au moment de recommencer.

J’ai vécu cela pendant mon sommeil. Cela reste le contexte de mon récit. Pour moi, sa signification spirituelle réside dans ce que l’expérience a ouvert : la confiance en une réalité plus vaste, un autre rapport à la mort et le courage d’aller à nouveau vers la vie. Le souvenir d’une telle paix peut aider à se sentir moins entièrement prisonnier de sa peine.

Voilà pourquoi cette nuit mérite une place dans IF. Elle relie ma chute terrestre à mon désir de continuer à croire. Ceux qui ont lu mon histoire connaissent les circonstances difficiles. Ici, je veux faire ressentir ce qui m’a aidé intérieurement : la perception que, sous tous ces soucis, une profondeur d’existence pouvait encore être présente.

Leçon de vie
Emporte dans les responsabilités d’aujourd’hui ce qui t’a fortifié intérieurement.

8 · Le hasard n’existe pas

Et si les événements de notre vie faisaient partie d’une cohérence que nous apprenons peu à peu à percevoir ?

Le hasard n’existe pas. Il y a une raison à tout. C’est ma conviction, née de la vie que j’ai menée. Mes expériences, les personnes venues sur ma route et les nombres dans lesquels je me suis reconnu s’inscrivent pour moi dans un ensemble plus vaste. Parfois, je n’ai pu entrevoir ce lien que des années plus tard. Parfois, je le ressens alors que sa raison me reste cachée.

Quand je repense à mon enfance, à la nuit après la crise et à Angleur, je vois différents événements qui ont ouvert en moi la même porte. Chaque fois, j’étais invité à regarder au-delà du visible. Les rencontres avec ceux qui m’ont aidé ou confié leur peine appartiennent aussi à ce chemin. Dans ma foi, un fil les traverse : grandir en conscience et apprendre à aimer.

La synchronicité : quand le monde intérieur et le monde extérieur se rejoignent

> **Écrits spirituels**
> Carl Gustav Jung utilisait le terme synchronicité pour désigner la coïncidence porteuse de sens d'un événement intérieur et de quelque chose dans le monde extérieur, sans chaîne ordinaire de cause à effet démontrable. L'IAAP évoque son célèbre exemple d'une patiente qui parlait d'un scarabée doré tandis qu'un coléoptère apparenté apparaissait à la fenêtre. Pour Jung, un tel instant pouvait ouvrir une attitude intérieure jusque-là bloquée. [5]

Cette idée rejoint mon intérêt pour les liens entre les choses. Parfois, quelque chose à l'extérieur semble correspondre à ce qui vit en nous. Une image revient. Une rencontre survient dans une période difficile. Une personne prononce des mots qui prendront plus tard une grande importance. Dans ces instants, je peux sentir que ma vie s'inscrit dans quelque chose qui dépasse ma propre vue d'ensemble.

Le concept de Jung et ma conviction ne sont pas tout à fait identiques. La synchronicité nomme un certain type de coïncidence significative. Lorsque je dis que le hasard n'existe pas, je parle plus largement : je crois que notre existence possède une cohérence et une direction spirituelles, même là où je ne les reconnais pas encore.

C’est sur cette confiance que je m’appuie pour tenter de comprendre mes expériences.

> **Leçon de vie**
> Reste attentif au sens de ce qui croise ton chemin.

9 · La raison que je ne peux pas encore voir

Et si une raison cachée nous invitait à la confiance tout en nous laissant exercer notre liberté ?

> **Écrits spirituels**
> Dans l’enseignement de Swedenborg, la providence divine désigne une direction aimante orientée vers la croissance spirituelle. La liberté et la raison y restent essentielles : l’être humain doit pouvoir choisir et y participer intérieurement. Sa description montre comment la foi en une guidance peut aller de pair avec la responsabilité de ses actes. [6]

Cela rejoint ma manière de vouloir vivre. S’il existe une raison et une cohérence derrière notre chemin, cela appelle mon attention. Qui vient sur ma route ? Où puis-je donner quelque chose ? Quelle leçon de confiance, de patience ou de pardon revient sans cesse ? La pensée d’une guidance m’invite à participer plus consciemment à la vie.

Avec Medardo Maseroli, cette cohérence a pris pour moi un visage humain. Après la crise, j’ai reçu de l’aide et de la confiance. Son conseil de préserver ma crédibilité m’est resté. Le soutien concret et sa signification spirituelle vont ici ensemble pour moi. Par l’autre, j’ai pu

ressentir à nouveau ma propre valeur et la possibilité de continuer.

Les quatre taches rondes et le ciel au-dessus d’Angleur

Avant mon observation au-dessus d’Angleur, j’avais remarqué chez moi quatre taches rondes, causées par des produits différents. Plus tard, les quatre disques ronds dans le ciel sont restés liés à ces taches dans mon souvenir. Je ne peux désigner de lien de cause à effet. Dans mon vécu spirituel, cette répétition a pourtant pris du sens : elle faisait que ces événements continuaient à s’évoquer l’un l’autre en moi.

Il en va de même pour 1981, l’année de mes 33 ans et d’une grave crise. Le 33 que je retrouve dans ma date de naissance se relie pour moi à la responsabilité, à l’amour et au service. C’est sous cet éclairage que je regarde les années où j’ai dû lâcher prise et recommencer. Les nombres m’ont aidé à trouver un langage personnel pour ce que la vie me demandait.

Même lorsque je ne vois pas le pourquoi

Le plus difficile reste la peine. L'absence de Marco, surtout, m'amène à des questions auxquelles mon cœur ne trouve pas de réponse simple. Ma conviction qu'il y a une raison à tout n'enlève pas cette douleur. Elle me donne la confiance que ce que je ne comprends pas aujourd'hui peut malgré tout appartenir à un ensemble plus vaste. Devant ce mystère, je souhaite rester présent avec amour.

Faire confiance à une raison est différent de la définir pour quelqu'un d'autre. Quand une personne souffre, je veux d'abord m'asseoir à ses côtés. Ma foi appelle alors la compassion, l'écoute et la disponibilité à porter ensemble le poids de l'épreuve. C'est ainsi que l'idée de cohérence prend de la chaleur : nous pouvons apparaître sur le chemin les uns des autres et compter les uns pour les autres.

Quand je regarde ma vie, je reconnais de plus en plus que le chemin spirituel passe par des personnes ordinaires. Par un père et une mère qui portent leur famille. Par quelqu'un qui donne sa confiance lorsque tout vacille. Par une conversation qui redonne courage. Voilà pourquoi je veux rester éveillé à la rencontre d'aujourd'hui. Peut-être n'en comprendrai-je la place que plus tard. Je peux déjà l'accueillir maintenant avec amour.

Leçon de vie
Tu n’as pas besoin d’expliquer à la place de l’autre le pourquoi de son épreuve pour lui offrir une présence aimante.

10 · Quatre disques au-dessus d’Angleur

Et si une journée de travail ordinaire ouvrait une question qui nous accompagne toute une vie ?

Ce que j’ai vu au-dessus d’Angleur en février 1982 n’était pas simplement une vague lumière dans le ciel. Il était environ 17 h 30, au coucher du soleil. J’avais terminé ma journée de travail et je me rendais chez mon frère Mario, qui habitait au troisième étage d’un immeuble à appartements à Angleur, près de Liège. Je me trouvais à environ cinq cents mètres de son domicile. Entre les nuages, une ouverture laissait voir le ciel.

J’y ai soudain aperçu quatre objets. Quatre objets volants distincts, disposés côte à côte sur une même ligne. Ils étaient ronds, en forme de disques et semblaient faits d’un métal brillant. La lumière du soleil couchant se reflétait sur leur partie inférieure et leur donnait différentes couleurs. Je distinguais des formes ressemblant à des fenêtres ou à des ouvertures. J’estimais leur diamètre à une vingtaine de mètres. Je n’entendais aucun moteur.

Ils ne produisaient absolument aucun bruit. J’avais du mal à croire ce que je voyais. J’ai arrêté ma voiture. Pour m’assurer que j’étais éveillé et que je n’imaginais rien, je me suis frappé le visage. Mais les objets restaient

suspendus là. Quatre grands disques métalliques brillants.

Côte à côte. Parfaitement silencieux. Je continuais à regarder. J'ai eu l'impression que l'observation durait une vingtaine de minutes. Pendant ce temps, le reste du monde semblait disparaître.

C'était comme si je me détachais momentanément de tout ce qui m'entourait. Ma perception du temps changeait. Je ne voyais plus que ces quatre objets. Ce qui me frappait particulièrement était leur manière de se déplacer. Tant que je bougeais, ils semblaient adapter leur position à mes mouvements. Quand je changeais de place, leur position changeait aussi.

Lorsque j'allais plus vite, ils semblaient eux aussi accélérer. Comme s'ils réagissaient à ma présence. Comme s'ils savaient que je les voyais. Leurs mouvements ne ressemblaient pas à ceux d'un avion. Ils pouvaient changer brusquement de direction. Ils dessinaient des angles serrés d'une manière que je n'avais jamais vue chez un engin volant. Il n'y avait ni virage progressif, ni accélération audible, ni bruit de moteur. Puis ils ont disparu. Pas lentement.

Pas en passant derrière un nuage. Pas en devenant de plus en plus petits dans le lointain. En une fraction de seconde, les quatre disques n'étaient plus là. Je suis resté avec cette question : que venais-je de voir ? Le

lendemain, j'ai cherché dans les journaux. Je m'attendais à ce que d'autres personnes aient observé la même chose. Quatre objets de cette taille ne pouvaient tout de même pas apparaître au-dessus d'Angleur sans être remarqués ?

Mais je n'ai trouvé aucun article. Personne ne semblait en parler. Cela rendait l'expérience encore plus énigmatique. Il y avait aussi quelque chose qui s'était produit chez moi environ un mois auparavant. J'avais vu quatre taches rondes à différents endroits. Elles avaient toutes la même forme, mais provenaient de produits différents. L'une semblait être de l'encre. Une autre du café. Une autre du vin. Je ne me souviens plus de l'origine du quatrième produit.

Sur le moment, je ne pouvais y donner de sens. Ce n'est qu'après avoir vu les quatre disques au-dessus d'Angleur que j'ai été frappé par la ressemblance entre ces quatre empreintes rondes et la forme des objets dans le ciel. Était-ce un signe qu'ils voulaient m'envoyer ? Je ne le sais pas. Je ne prétends pas pouvoir prouver un lien.

Mais je ne veux pas non plus retirer cet épisode de mon récit. Il a eu lieu. Tout comme mon observation au-dessus d'Angleur a réellement eu lieu. Plus tard, lorsque j'ai vu Rencontres du troisième type de Steven Spielberg, le film m'a profondément saisi. Je reconnaissais dans cette histoire quelque chose de mon propre étonnement et de mon impuissance. Le sentiment

d’avoir vu quelque chose qui dépassait le cadre habituel, alors que les mots et les preuves manquaient.

Plus de quarante ans après, je ne sais toujours pas d’où venaient les quatre disques ni ce que j’ai exactement observé. Le souvenir de leur forme, de leur silence et de leur disparition soudaine est resté.

Je n’ai besoin de convaincre personne. Mais je ne veux plus diminuer ma propre expérience pour la rendre plus acceptable aux autres. Je raconte seulement ce que j’ai vu de mes propres yeux. Quatre disques au-dessus d’Angleur. Un événement auquel je n’ai toujours pas trouvé d’explication.

Quand j’y repense, je ressens à nouveau combien une personne peut être seule avec un tel souvenir. Le lendemain, le monde a continué. Pour moi, ce ciel au-dessus d’Angleur restait une question ouverte. Le journal ne m’a pas donné de réponse ; les années non plus.

Mon observation et le sens que j’ai donné aux quatre taches rondes ont chacune leur moment propre dans mon histoire. Je ne peux déterminer ce qu’étaient les objets ni s’il existait un lien. L’émerveillement avec lequel j’ai continué à regarder appartient, lui, à ma vie.

Dans IF, cette question trouve sa place auprès de mes autres expériences. L’enfant au-dessus de son lit, la nuit de paix et le ciel silencieux d’Angleur diffèrent les uns

des autres. Pourtant, ils ont quelque chose en commun sur mon chemin : chaque fois, je suis resté avec le sentiment que la réalité pouvait être plus vaste que le cadre dans lequel je l’avais placée jusque-là.

Celui qui ose s’émerveiller laisse une place à une réalité qu’il ne comprend pas encore.

> **Leçon de vie**
> Décris avec soin ce que tu as vécu et donne une place à ton émerveillement.

11 · L’être humain dans un univers plus vaste

Et si un univers plus vaste éveillait aussi en nous une conscience plus large de nos liens ?

Mon observation au-dessus d’Angleur a rendu le ciel personnel pour moi. C’était le ciel d’une journée de travail ordinaire, sur la route vers mon frère Mario. C’est précisément là qu’est apparu quelque chose que je ne pouvais situer dans mon monde familier. Depuis, je peux difficilement séparer la question d’autres formes de vie dans l’univers de celle de notre propre place en son sein.

> **Écrits spirituels**
> Dans Angeli in astronave, Giorgio Dibitonto relie son récit de contact à la croissance spirituelle. L’éditeur le présente comme des rencontres avec des êtres qui se présentent en messagers, en mettant l’accent sur l’amour et le développement humain. Dans son récit, l’inconnu prend ainsi une signification religieuse et morale. [7]

Mon souvenir n’est pas un récit de contact comme le sien. J’ai vu quatre disques et n’ai entendu aucune parole. Pourtant, je comprends pourquoi de tels écrits peuvent me parler : ils posent la question de savoir si une rencontre avec l’inconnu peut aussi transformer notre conscience. Que signifie pour nos relations le fait

que l'humanité se considère comme faisant partie d'une réalité bien plus vaste ?

Pour moi, le sens spirituel d'Angleur peut se trouver là. L'image familière du monde s'est ouverte. J'ai dû faire place à une question sans réponse. Cela demande de l'humilité : reconnaître les limites de mon savoir tout en gardant ma disponibilité à l'émerveillement. Cela peut m'aider aussi, face aux autres, à moins vite croire que mon regard embrasse toute la réalité.

Le silence des quatre disques est resté lui aussi. Dans mon souvenir, il y avait du mouvement sans le bruit que j'attendais. Leur disparition soudaine me laissait devant une possibilité inconnue. Cette expérience m'a rendu plus sensible au mystère de l'existence. La question de l'univers appartient ainsi elle aussi à ma recherche spirituelle.

Ma conviction sur la cohérence des choses me conduit à donner à Angleur une place sur mon chemin. L'enfant qui se percevait hors de son corps, l'homme qui connaissait une paix indescriptible et le conducteur qui regardait ces quatre formes : ils appartiennent à la même personne. Chaque expérience a élargi l'espace de mes questions. Dans IF, je veux montrer cette évolution.

Leçon de vie
Laisse l’inconnu élargir ton attention à la personne qui se tient près de toi.



12 · La Pyramide de verre de Lummen

Et si construire était aussi une manière de réunir les personnes et les possibles ?



La pyramide m’a toujours attiré. Sa large base repose sur la terre et sa pointe s’élève vers le haut. Dans cette forme, je reconnais quelque chose de ma propre vie : le besoin de construire concrètement et, en même temps, le désir de regarder plus loin.

À Lummen, cet intérêt a pris une forme visible dans la Pyramide de verre. Par mon travail, je voulais montrer des possibilités, relier la technique à l’imagination et créer un lieu où l’on puisse voir ce qu’une idée pourrait devenir. La pyramide appartenait à mon activité

d’entrepreneur, mais touchait aussi à mon monde intérieur.

Marco faisait partie de ce monde. Nous partagions la curiosité pour la technologie et les nouvelles applications. Nous pouvions longuement parler d’un projet et en débattre. Toutes nos discussions n’étaient pas paisibles. C’était justement la différence entre nos idées qui faisait parfois naître du neuf.

Quand je pense à la Pyramide de verre, je vois donc davantage qu’un bâtiment. Je me souviens d’un temps où nos idées se rencontraient. Travailler avec son fils donne à un projet un sens qu’aucun bilan ne peut rendre entièrement. On construit quelque chose à l’extérieur de soi, tandis que quelque chose grandit aussi entre deux êtres.

Tout ce que j’ai bâti n’a pas subsisté. Cela a été douloureux. Une entreprise porte des années d’efforts, d’espoir et de responsabilité. Quand elle disparaît, on a le sentiment qu’une part du monde où l’on était chez soi disparaît aussi.

Pourtant, en regardant en arrière, je découvre que le sens humain demeure. Ce que nous avons appris, le courage que nous avons rassemblé et ce que nous avons vécu ensemble appartiennent toujours à notre histoire. J’essaie de préserver cette valeur quand je pense à un chapitre clos.

Quand je revois la pyramide en pensée, nos conversations reviennent aussi. Pour moi, la voix de Marco appartient à cette histoire. Une idée pouvait nous emporter ; un désaccord pouvait ouvrir une nouvelle piste. Ce qui était alors l'avenir est devenu souvenir. Cette conscience peut encore me toucher profondément.

Dans Ma vie, les entreprises ont trouvé leur histoire, avec leurs possibilités et leurs fins difficiles. Ici, je m'arrête à une autre question : que reste-t-il d'un rêve lorsque l'œuvre tangible disparaît ? Pour moi, quelque chose continue à vivre chez ceux qui y ont travaillé et dans les liens nés pendant la construction.

Voilà pourquoi j'emporte aussi la pyramide dans ce livre. Sa forme relie pour moi le terrestre et l'aspiration à s'élever. Elle me rappelle ce que nous avons tenté ensemble et ce que j'espère encore transmettre. Chaque fois que j'écris, un fragment de cet ancien rêve retrouve une place parmi les gens.

La pyramide est aussi devenue pour moi un symbole spirituel. La base rappelle les personnes et les responsabilités qui nous portent. La pointe, notre désir de compréhension et de lien. Nous avons besoin des deux. Celui qui souhaite grandir doit aussi prendre soin du sol sur lequel il se tient.

J'emporte cette image dans IF. J'espère bâtir un pont entre les événements concrets de ma vie et le sens que

j’ai commencé à y reconnaître. Ce que je souhaite transmettre par-dessus tout, c’est le courage de continuer à construire ce qui possède une valeur humaine.

Peut-être la plus belle manière de construire réside-t-elle dans le soin avec lequel nous aidons autrui à retrouver sa propre force. Ainsi, un rêve peut rester vivant même lorsque le bâtiment d’origine n’existe plus.

> **Leçon de vie**
> Ce que vous construisez ensemble avec amour peut continuer à agir au-delà du bâtiment lui-même.

13 · Construire entre terre et ciel

Et si un rêve ne prenait vraiment vie que lorsqu'il rend possible quelque chose d'humain ?

La Pyramide de verre appartient à mon histoire réelle. Elle a été construite, on y a travaillé et partagé des projets. Lorsque je la regarde spirituellement, j'y vois aussi une image où ma vie terrestre et ma vie intérieure se rejoignent. C'est moi qui lui donne cette symbolique : sa large base touche la terre, tandis que ses lignes s'élèvent vers un seul point.

La base me rappelle ma famille, mes parents, mes origines et le travail qu'il fallait accomplir. Sans ce sol, l'être humain peut se perdre dans de belles pensées. Le mouvement ascendant touche à mon désir de conscience et de lien. Il rend visible la question de savoir comment relier le visible à quelque chose qui nous guide intérieurement.

Dans ma lecture personnelle, le verre prend lui aussi un sens. La lumière peut entrer à travers lui. Ce qui devient transparent permet à l'intérieur et à l'extérieur de se rencontrer. Je souhaite ainsi que mes livres deviennent une ouverture : les événements de ma vie peuvent montrer quels espoirs, quel amour et quelles questions vivaient derrière eux.

Construire avec Marco donne à cette image une chaleur qu’aucune explication générale sur les pyramides ne peut remplacer. Dans le souvenir de notre travail vivent nos discussions et notre curiosité. Pour moi, la forme du bâtiment s’est liée à cette relation humaine. Voilà pourquoi je peux la lire dans IF comme un signe de mon propre désir de bâtir un pont.

> **Leçon de vie**
> Donne à ton imagination des fondations solides dans le soin, la coopération et la responsabilité.

14 · La voix silencieuse et mon ADN spirituel

Et si l’attention à notre vie intérieure nous aidait à reconnaître le fil conducteur de notre vie ?

L’intuition m’accompagnait dans mon travail et mes conversations : un sentiment paisible, une hésitation, le besoin de poser encore une question. Dans le silence, je cherche ce qui s’accorde avec ma conscience et avec l’amour que je souhaite donner. Les nombres sont venus s’y ajouter comme un langage personnel de reconnaissance.

Lorsque je parle de numérologie, je souhaite commencer par ma propre analyse. Ma date de naissance est le 5 juin 1948. L’addition des chiffres donne 5 + 6 + 1 + 9 + 4 + 8 = 33. Mon année de naissance, prise séparément, donne 22. Mon jour et mon mois donnent ensemble 11. Dans la méthode avec laquelle j’ai travaillé, ces résultats forment une cohérence particulière que je reconnais dans ma vie.

L’image d’un ADN spirituel exprime ce que j’y ressens : un ensemble de possibilités, de sensibilités et de tâches qui prend forme au cours de la vie. Je lis mes nombres à côté des événements que j’ai réellement vécus. C’est là que leur sens apparaît pour moi. Les chiffres m’aident à comprendre quelles forces se réunissent en moi et pourquoi certaines questions reviennent sans cesse.

Leçon de vie
Écoute ton ressenti et garde ouvert le dialogue avec la réalité.

15 · Mes 5 et 6 — liberté et amour

Et si liberté et responsabilité pouvaient s’approfondir l’une l’autre ?

Dans le 5 de mon jour de naissance, je reconnais le mouvement qui m’a conduit de la technique au café, à la céramique, aux logiciels et à de nouvelles possibilités. Mon intérêt pour l’invisible appartient aussi à cette curiosité. Spirituellement, j’y lis une invitation à garder ma conscience ouverte. Je veux continuer à découvrir, même avec déjà de nombreuses années derrière moi.

Le 6 du mois de juin me ramène aux personnes dont je souhaite prendre soin. Dorina, Marco, Michael, mes petits-enfants et mes parents donnent un visage à ce nombre. Dans ma propre analyse, le 5 et le 6 sont en dialogue constant : comment suivre de nouvelles voies tout en restant fidèle à l’amour et à la responsabilité qui portent ma vie ? Je reconnais cette question dans nombre de mes choix.

Pour moi, la croissance spirituelle réside dans la réunion de ces deux mouvements. Ma liberté prend davantage de sens lorsqu’elle rend possible quelque chose de bon pour autrui. Ma sollicitude reste vivante lorsqu’elle accorde aussi à l’autre sa liberté. Les nombres deviennent ainsi une manière de regarder mon propre développement.

Leçon de vie
Exerce ta liberté de manière à créer aussi de l’espace et de la sécurité pour les autres.

16 · Mon 22 — le bâtisseur

Et si la valeur d’une construction continuait à vivre dans ce que les gens en emportent ?

L’année 1948 donne 1 + 9 + 4 + 8 = 22. Dans le 22, je reconnais le bâtisseur. Je voulais rendre les idées tangibles et j’y ai travaillé pendant des années. Avec le temps, la question spirituelle de cette construction s’approfondit : que veux-je réellement accomplir, et qu’est-ce qui en garde un sens lorsqu’une entreprise ou un bâtiment disparaît ?

Mes pertes ont rendu cette question pressante. Je sais combien il peut être lourd de voir disparaître quelque chose en quoi l’on croyait. Pourtant, avec le recul, je vois que l’engagement, les connaissances et les liens humains continuent à agir. Dans ma propre analyse, le 22 m’apprend donc aussi à lâcher prise. La valeur de ma vie n’a pas à dépendre entièrement de la conservation de ce que j’ai construit.

> **Leçon de vie**
> Construis avec engagement et apprends en même temps que ta valeur dépasse la préservation d’un seul projet.

17 · Mon 11 — le chercheur intuitif

Et si notre sensibilité nous invitait à écouter plus attentivement ?

Mon jour et mon mois de naissance donnent 5 + 6 = 11. J’ai utilisé pour cela le terme nombre de l’âme. Dans ce 11, je reconnais ma sensibilité à l’intuition et mon intérêt pour ce qui se trouve derrière le monde visible. Mes expériences d’enfant et la nuit après la crise trouvent une place dans cette lecture personnelle. Elles ont nourri mes questions sur la conscience et l’âme.

> **Écrits spirituels**
> Dans la tradition de Cayce, John Van Auken décrit l’âme comme l’expression individuelle d’une source de vie spirituelle plus vaste. Dans cette représentation, les rêves, l’intuition et la méditation peuvent donner accès à des couches plus profondes de conscience. Cela offre un cadre spirituel où la vie intérieure possède sa propre valeur et son chemin de développement. [8]

Cette représentation m’aide à comprendre mon 11 comme une invitation à écouter. Qu’est-ce qui demande réellement mon attention ? Qu’est-ce qui vit sous l’agitation du jour ? Je veux utiliser ma sensibilité pour me rapprocher de l’être humain. Si mon intérêt devait

surtout m’éloigner des autres, je passerais à côté d’une part de cette tâche.

> **Leçon de vie**
> Laisse ta sensibilité devenir compréhension de toi-même et d’autrui.

18 · Mon 33 — amour et service

Et si nos possibilités s’épanouissaient le mieux lorsqu’elles servent l’amour ?

Dans le 33 se rejoignent pour moi la responsabilité, le service et l’amour. Comme 3 + 3 = 6, j’y lis aussi le lien avec le soin et la famille. Je suis touché de voir précisément ce nombre apparaître dans ma date de naissance complète. J’y reconnais mon désir de transmettre, d’abord par mon travail, puis de plus en plus par les conversations et les livres.

Lorsque j’ai eu trente-trois ans en 1981, j’ai vécu une grave crise. Dans ma propre analyse, je relie cette année à la question de ce qui porterait ma vie au plus profond. Beaucoup de ce que j’avais construit était sous pression. L’expérience de paix qui a suivi a pris, sur ce fond, une force particulière. Pour moi, l’âge, les événements et le sens numérologique y forment une cohérence saisissante.

Le 33 me place aussi devant une leçon difficile : aider demande de l’amour pour l’autre et de l’attention à mes propres limites. Je ne peux porter toute la vie de quelqu’un. Je peux être présent, écouter et proposer quelque chose. L’autre garde son propre chemin. Cette compréhension rend le service plus doux et plus humain.

Leçon de vie
Aide avec un cœur ouvert, tout en respectant tes propres limites et le chemin de l’autre.

19 · Le 9 de mon nom — transmettre

Et si les expériences d’une vie pouvaient devenir un cadeau pour ceux qui viennent après nous ?

Je relie le nombre 9 associé à mon nom à l’humanité, à la compassion et au désir de transmettre. Avec les années, la question de ce que mes expériences peuvent apporter aux autres est devenue toujours plus importante.

Le calcul de mon nom est le suivant : RENATO donne R(9) + E(5) + N(5) + A(1) + T(2) + O(6) = 28. ROSSI donne R(9) + O(6) + S(1) + S(1) + I(9) = 26. Ensemble, cela donne 28 + 26 = 54, réduit à 9. On voit ainsi comment mon propre résultat est obtenu.

Mes livres lui donnent une forme concrète. Ma vie garde la mémoire de personnes et d’événements. IF essaie de faire ressentir le sens spirituel qu’ils ont pris pour moi. Le 99, trois fois 33, a lui aussi une place dans ma symbolique personnelle comme image de cohérence et d’accomplissement. J’utilise ainsi les nombres pour réfléchir à mon chemin et à ce que je laisserai. J’ai réalisé gratuitement une analyse numérologique pour des centaines de personnes. Au fil des années, les conversations sur les nombres, la spiritualité, l’amour et la peine se sont comptées par milliers. Derrière le calcul, il y avait toujours pour moi l’être humain.

La personne reste présente dans l’analyse

Écrits spirituels
Il existe différentes approches numérologiques. Cindy Griffith présente par exemple chez A.R.E. une numérologie du tarot qui relie les nombres aux arcanes majeurs. C’est une méthode différente de l’analyse personnelle que je donne ici. Sa contribution montre comment des auteurs spirituels utilisent les nombres comme un langage des talents, des défis et du développement. [9]

Ma propre analyse reste liée à ma méthode et à ma vie. Le 5 cherche, le 6 prend soin, le 22 construit, le 11 écoute, le 33 sert et le 9 transmet. Dans ces mots, je vois un mouvement que je souhaite vivre avec toujours plus de conscience. Ils me ramènent à la même question : comment transformer ce que j’ai reçu en quelque chose qui apporte à autrui chaleur, compréhension ou courage ?

Leçon de vie
Transmets ce qui peut apporter compréhension, chaleur ou courage ; laisse l’autre libre de le recevoir.

20 · Marco et l’amour qui demeure

Et si l’amour entre un père et son enfant allait au-delà de l’adieu ?



Lorsque j’écris sur Marco, toute la vie de mon fils m’accompagne. Ses idées, son enthousiasme, les conversations où nous nous mettions au défi et les rêves auxquels nous travaillions ensemble. Mon amour pour lui embrasse tous ces souvenirs.

Le 27 août 2009, mon monde a changé. Sa mort a apporté un silence qu’aucun nouveau projet ne pouvait combler. Mon fils me manquait, mais aussi l’homme avec qui je pouvais partager tant de pensées. Un père cherche des mots, mais certaines formes d’absence restent plus grandes que les phrases qu’il trouve.

Avec Marco, j'ai aussi perdu les conversations qui auraient encore pu avoir lieu. Nous pouvions nous défier, discuter et rêver ensemble de ce qui était possible. Après sa mort, je suis resté avec des pensées que j'aurais justement voulu partager avec lui. C'est là que l'on sent combien quelqu'un est profondément tissé dans notre vie : même une idée nouvelle peut nous ramener à son absence.

Depuis son départ, ma recherche de l'invisible porte son nom. La question de l'âme touche désormais à mon propre enfant. Où est-il ? Que reste-t-il d'un être qui portait tant d'amour, de pensées et de rêves ? Le lien que nous avons ressenti ici peut-il dépasser la frontière que nous appelons la mort ?

Pourtant, Marco est resté dans ma vie. Je ressens notre lien lorsqu'un souvenir se rapproche soudain. Lorsque je reconnais quelque chose de lui chez ses filles, Chiara et Laura. Lorsque j'écris ce que nous avons vécu ensemble. Dans ces instants, le manque et la gratitude se rejoignent. Mon cœur le reconnaît, alors que j'aimerais tant l'avoir simplement de nouveau en face de moi.

Nous allions régulièrement ensemble à Montaigu allumer une bougie. Quand j'y repense, ce geste simple prend un sens profond. Nous tenir côte à côte près d'une petite flamme, avec ce que chacun portait dans son cœur. Aujourd'hui, ce souvenir fait partie des précieux instants où je peux encore être un moment auprès de lui.

Plus tard, j'ai reçu par l'intermédiaire d'un médium deux textes manuscrits. Ils ont pris pour moi une profonde signification personnelle. Je me suis senti touché dans mon lien avec Marco. Cette expérience appartient à mon chemin spirituel. Je la garde avec la tendresse de celui qui conserve ce qui l'a porté dans sa peine.

J'ai souvent le sentiment que Marco m'aide à écrire. Notre curiosité partagée résonne dans mon souvenir. Dans ma foi, notre lien peut aller au-delà de ce que je peux rendre visible. Cela me donne consolation et courage pour poursuivre ce travail.

Dans ma foi, cette possibilité reste ouverte. Il y a des moments où je ressens profondément notre lien, même si je ne peux le rendre visible. J'accueille cette proximité avec mon espoir et mes questions. Le mystère demeure, et je reste devant lui en père.

Peut-être toi qui lis ces lignes connais-tu aussi quelqu'un à qui tu voudrais encore raconter tant de choses. Alors nos histoires se rencontrent ici. Autour d'un nom que tu continues à prononcer avec amour. D'un adieu qui fait encore mal. De la question de savoir si celui qui nous manque peut encore être près de nous d'une manière que nous ignorons.

Ceux qui ont lu Ma vie connaissent davantage Marco et notre chemin partagé. J'espère qu'il se rapproche ici à nouveau comme personne : avec son sourire, ses idées et

sa propre place dans notre famille. Ceux qui le rencontrent ici pour la première fois, je les invite à découvrir aussi sa vie. Sa présence dans mes livres est ma manière de le présenter aux autres avec amour.

Lorsque je parle de lui, je souhaite continuer à voir sa vie dans toute sa richesse. Il était fils, père, frère, ami et un homme avec des projets. Son histoire mérite de l'espace. Les photos, les vidéos et les souvenirs peuvent transmettre quelque chose de lui à ceux qui l'ont connu et à ceux qui le découvrent à travers nos mots.

Mon amour pour Marco rend aussi plus important mon amour pour les vivants. Michael, mes petits-enfants, Dorina et les personnes autour de moi ont chacun leur place irremplaçable. Je veux donner du temps à ceux qui sont là aujourd'hui. Dire ce qui peut être dit. Écouter avant que la conversation n'existe plus que dans le souvenir.

Si IF ouvre une porte à la question de savoir si l'amour peut continuer à vivre au-delà d'un adieu, cette porte commence pour moi ici. Avec mon fils. Avec le manque. Avec l'espoir qui m'aide à continuer d'aimer.

Et si l'amour qui nous relie si profondément allait au-delà de ce que nous pouvons comprendre aujourd'hui ?

Leçon de vie
Continue aussi à voir la vie de l’être cher : son sourire, ses rêves et son histoire propre.

21 · Une bougie et le lien qui demeure

Et si un petit geste faisait une place à un amour qui a changé de forme ?

Avec Marco, ma recherche s’approche au plus près de mon cœur. Ici, la question de l’âme porte le nom de mon fils. Si l’être humain est davantage que son corps, que signifie cela pour le lien entre un père et son enfant ? Dans ma foi, cet amour peut aller au-delà de la mort. Cette confiance offre à ma peine un espace spirituel où le lien peut demeurer.

> **Écrits spirituels**
> Dans la représentation de Swedenborg, l’être humain retrouve après la mort des connaissances et des proches. La proximité spirituelle y dépend du lien intérieur. La Swedenborg Foundation évoque aussi la manière dont ses écrits décrivent les retrouvailles et la force durable de l’amour. Cet enseignement donne un arrière-plan spirituel détaillé à l’espoir de relations qui se poursuivent. [4, 10]

Lorsque je place cette pensée à côté de ma propre vie, l’amour devient pour moi une forme de reconnaissance profondément enracinée dans notre existence. Marco n’était pas une présence passagère. Nos conversations, notre collaboration et notre amour m’ont façonné. Dans ma foi, ce lien appartient à ce que nous sommes au plus

profond. Voilà pourquoi je peux espérer que l'adieu ne dit pas toute la vérité sur notre relation.

Les deux textes manuscrits

Les deux textes reçus par l'intermédiaire d'un médium ont pris pour moi une profonde signification personnelle. Leur place dans mon récit réside dans la proximité que j'ai alors ressentie. Je les garde avec la tendresse d'un père qui conserve ce qui l'a porté dans sa peine. Ils appartiennent ainsi à mon propre chemin spirituel.

Il est important pour moi que de tels moments gardent leur douceur. Je veux continuer à me souvenir de mon fils comme de l'homme qu'il était. Son sourire, ses idées et notre curiosité partagée donnent un visage à cette proximité. Ma foi en un lien qui continue prend de la chaleur parce qu'elle reste reliée à sa vie réelle.

Une bougie comme geste entre deux mondes

Quand je pense à nos visites à Montaigu, je vois un geste simple qui possède maintenant plusieurs profondeurs. À l'époque, nous étions ensemble près de la bougie. Aujourd'hui, ce souvenir peut à nouveau me relier à lui. Pour moi, la flamme peut porter une prière, la gratitude et le désir que l'amour continue à trouver son chemin. Le geste extérieur ouvre un espace à ce qui vit à l'intérieur.

C’est aussi ainsi que je souhaite parler de sa proximité pendant l’écriture. Je sens parfois que notre lien m’aide à continuer. Dans ma foi, l’amour entre nous peut encore agir. Les livres deviennent un lieu où je reçois et transmets ce lien. En même temps, Michael, mes petits-enfants, Dorina et ceux qui sont auprès de moi aujourd’hui restent présents dans mon amour.

Ma foi en une vie qui se prolonge devient ainsi une invitation à prêter attention à cette vie-ci. Je veux dire ce que je ressens, consacrer du temps et préserver les histoires. L’espoir de retrouvailles et le soin de ceux qui se tiennent près de nous peuvent vivre ensemble dans un même cœur. C’est là, pour moi, le sens le plus humain d’un pont entre ciel et terre.

> **Leçon de vie**
> Accorde au manque une place douce et continue à donner de l’amour aux personnes d’aujourd’hui.

22 · Ceux qui ont ouvert leur cœur

Et si l’écoute véritable pouvait être le début d’un nouveau lien ?

Avec le recul, il doit y avoir eu, au fil des années, des milliers de conversations. Sur la numérologie et la spiritualité, sur la perte et l’amour, sur des expériences que quelqu’un n’osait pas raconter. Souvent, cela commençait modestement. Une date de naissance, une question, un bref message. Puis venait l’histoire d’une vie.

Ces rencontres avaient lieu à différents endroits : lors d’activités, dans un café, en promenade, au téléphone et plus tard sur internet. J’ai participé à de nombreuses réunions spirituelles et aidé aussi à en organiser. Des personnes aux convictions diverses ont croisé mon chemin.

Ce qui me touchait le plus était la confiance. Quelqu’un osait exprimer quelque chose resté longtemps caché. Je savais qu’il fallait traiter avec délicatesse ce qui m’était confié. Les noms, les secrets et la douleur de ces personnes leur appartiennent. Mais j’emporte les leçons que l’écoute m’a données.

Certaines personnes m’écrivaient au milieu de la nuit. Un message pouvait devenir le début de tout un récit de vie. Derrière les mots se trouvait quelqu’un qui, à cet

instant, avait besoin d'être entendu. J'étais ému de la confiance qui m'était ainsi offerte.

Des questions remontaient auxquelles il était difficile de trouver ailleurs une place.

Parfois, cela commençait par un nombre, parfois par une expérience inhabituelle. En écoutant, j'arrivais à la personne qui vivait avec cela. Qu'est-ce qui l'avait touchée ? Pourquoi lui était-il si difficile d'en parler ? Je reconnaissais quelque chose de la vulnérabilité qui naît lorsque l'on raconte ce que l'on ne peut soi-même expliquer entièrement.

J'y ressens un lien spirituel silencieux. Deux êtres n'ont pas besoin de connaître toute la vie de l'autre pour être pourtant, un instant, réellement proches. Peut-être le ressens-tu aussi en lisant : quelqu'un a trouvé des mots pour quelque chose qui vit en toi depuis longtemps. C'est la rencontre que j'espère avec IF.

J'ai appris combien une personne a souvent besoin de présence. Nous cherchons facilement le bon conseil. Parfois, l'aide commence plus tôt : laisser l'autre aller au bout de ses mots, supporter le silence et prendre sa peine au sérieux. Lorsqu'une histoire est enfin entendue, un espace peut s'ouvrir pour penser à la suite.

Le manque que je ressentais moi-même était lui aussi présent dans ces conversations. Parler de Marco m'aidait à garder sa vie proche. Dorina et moi avions des

besoins différents. Là où je cherchais les mots et l'ouverture, elle trouvait sa propre manière. Deux personnes peuvent porter la même perte et avoir pourtant besoin de chemins différents.

Cette différence m'a appris combien il est important de juger avec prudence. Nous pouvons connaître quelqu'un de près sans savoir entièrement ce qui se passe en lui. L'amour demande parfois de laisser de l'espace là où nous aimerions trouver un accord.

À travers les photos, les vidéos et les récits sur Marco, de nouveaux contacts se sont créés. Le monde numérique prenait ainsi pour moi une signification humaine. Derrière l'écran apparaissait quelqu'un qui cherchait à se reconnaître. Un message pouvait ouvrir une conversation qui, autrement, n'aurait jamais eu lieu.

J'espère qu'IF pourra porter quelque chose de cet espace de rencontre. Un lieu où venir avec notre propre histoire et accueillir l'autre avec attention. Les différences de conviction peuvent demeurer tandis que la compréhension grandit.

Le sens spirituel de cela est grand pour moi. Lorsque nous écoutons réellement, nous reconnaissons quelque chose de la valeur d'une autre vie. C'est une forme d'amour à laquelle nous avons de nouveau accès chaque jour.

Leçon de vie
Écoute d’abord la personne, avant de chercher une réponse.

23 · Tout ce que tu fais aux autres

Et si ce que nous faisons à autrui devenait aussi une part de notre propre chemin spirituel ?

> **Ma phrase de vie**
> Tout ce que tu fais aux autres, tu le fais à toi-même, dans cette vie ou dans une autre, sur terre, au ciel ou dans une autre dimension.

Au cours de ma vie, j'ai cru de plus en plus à la loi de cause à effet. Je l'appelle aussi la loi du boomerang. Ce que nous envoyons dans le monde met quelque chose en mouvement. Nos paroles, nos intentions et nos actes laissent des traces, parfois plus loin que nous ne pouvons le voir.

J'y reconnais une responsabilité spirituelle. Un être humain vit relié aux autres. Ce que je fais touche quelqu'un. Ce que cette personne en emporte peut à son tour voyager plus loin. Nous faisons ainsi chaque jour partie d'un ensemble plus vaste.

Mon père a quitté l'Italie pour bâtir un avenir pour sa famille. Les conséquences de ce choix vont jusqu'à la vie de mes enfants et petits-enfants. Ma mère transmettait chaque jour le soin et la persévérance. J'en porte quelque chose lorsque j'essaie à mon tour de prendre soin d'autrui.

L’aide reçue peut aussi continuer à agir. Quelqu’un nous soutient dans une période difficile. Des années plus tard, nous reconnaissons la détresse d’un autre et lui tendons la main. L’expérience nous a appris combien cela peut compter. Ce qui nous a été donné trouve une suite.

Je crois qu’il existe une cohérence plus profonde, même lorsque je ne peux voir tout le dessin. Mais je ne veux imposer ce poids à personne. La maladie, la perte ou l’injustice ne doivent jamais servir à dire à quelqu’un qu’il a mérité sa douleur. Celui qui souffre a besoin de présence.

Chez mon père, je vois jusqu’où une décision peut porter. Il est parti en Belgique pour y travailler ; j’étais encore tout petit quand nous l’avons rejoint. De ce pas est née une vie dont il ne pouvait imaginer tout le déroulement. Aujourd’hui, mes enfants et petits-enfants vivent dans la suite de cette histoire. Un seul être peut ainsi mettre en mouvement quelque chose qui porte des générations.

Cette conscience fait aussi de la cause et de l’effet une question spirituelle pour moi. Que laissons-nous chez ceux qui viennent après nous ? Quelle peur transmettons-nous, quelle confiance, quelle disposition à aimer ? Mon influence est petite à côté de l’immensité du monde, mais dans la vie de quelqu’un de proche, un mot peut pourtant compter beaucoup.

J’espère que ce que nous donnons avec amour est reçu quelque part, même lorsque nous n’en voyons pas la réponse. Pour moi, la loi du boomerang est liée à cette confiance. Elle m’invite à choisir consciemment ce que j’envoie dans le monde, alors que le résultat échappe souvent à mon regard.

La cause et l’effet demandent surtout, pour moi, de l’attention à ce que je peux apporter aujourd’hui. Un mot d’humiliation peut agir longtemps. Des excuses sincères peuvent ouvrir une réparation. Une promesse se renforce lorsque nous la rendons réelle par de petits actes.

Dans ma vie professionnelle, j’ai appris combien la crédibilité est précieuse. La confiance grandit lorsque les gens voient que tu fais ce que tu dis. Il en va de même dans la famille, l’amitié et les conversations quotidiennes. Le bien prend de la force par la répétition.

Lorsque j’ai commis une erreur, il reste une possibilité de mettre quelque chose de nouveau en mouvement. Je peux prendre ma responsabilité, écouter les conséquences et essayer d’agir autrement. Un événement difficile n’a donc pas à produire sans fin la même douleur.

IF m’accompagne ainsi d’une question pratique : que veux-je faire grandir aujourd’hui ? Si j’espère davantage d’amour, je peux commencer par ma manière de

répondre. Si je souhaite la paix, je peux rendre mes propres mots moins durs. Mon influence a ses limites, mais elle existe.

L'amour que tu transmets aujourd'hui peut voyager plus loin que tu ne le sauras jamais.

> **Écrits spirituels**
> Dans son glossaire, la Self-Realization Fellowship explique le karma comme l'action et le fonctionnement de cause à effet qui lui est lié. Dans cet enseignement spirituel, les choix appartiennent à un long chemin de développement de l'âme. Ce concept relie nos actes aux conséquences qui en découlent. [11]

Quand je place cette pensée à côté de ma vie, je ressens surtout de la responsabilité. Ce que je dis ou fais aujourd'hui peut continuer à agir chez quelqu'un. Mes parents ont ouvert des possibilités qui vont jusqu'à leurs petits-enfants. L'aide reçue me donne envie de rendre quelque chose à mon tour. Dans ce mouvement, je reconnais une loi spirituelle qui peut devenir visible au quotidien.

C'est aussi ma lecture personnelle de l'idée du boomerang. Ce qui part de moi participe au monde où nous vivons ensemble. Une parole de méfiance peut accroître la distance. Un acte de confiance peut aider quelqu'un à recommencer. Toutes les conséquences ne me reviennent pas de manière reconnaissable le jour

même. Je crois pourtant que nos actes gardent un sens dans l'ensemble plus vaste.

Voilà pourquoi je souhaite relier le karma à la compassion dans mon livre. Face à la peine d'autrui, la présence a sa place. Face à mes erreurs, c'est la volonté d'assumer ma responsabilité et d'agir autrement. Une explication spirituelle devient précieuse pour moi lorsqu'elle fait grandir l'amour. Le pardon peut ainsi devenir un mouvement nouveau, où la douleur se transmet moins d'une personne à l'autre.

Chaque acte d'amour met en mouvement quelque chose dont nous ne verrons peut-être jamais tout le chemin.

Ma phrase de vie comme tâche spirituelle

Ces mots expriment ma conviction sur les liens entre les êtres et la cause et l'effet. Je crois que ce que nous faisons à autrui finit aussi par nous toucher : dans cette vie ou dans une autre, sur terre, au ciel ou dans une autre dimension. C'est ainsi que je regarde la responsabilité que nous portons comme âme.

Je souhaite surtout faire commencer cette phrase dans mes propres actes. Quelle intention vit dans mes mots ? Que fais-je naître chez autrui ? Puis-je reconnaître mes erreurs et réparer quelque chose ? En me posant ces questions, je donne une forme vivante à ma conviction. La pensée d'une cohérence spirituelle devient ainsi une

invitation à aimer aujourd’hui avec davantage de conscience.

> **Leçon de vie**
> Que ta conscience des liens entre les êtres commence dans ta manière d’agir aujourd’hui.

24 · Comprendre sans juger

Et si, derrière le comportement que nous voyons, vivait une histoire que nous ne connaissons pas encore ?

Je ne voulais jamais juger. Par ces mots, j'entends le désir de rencontrer d'abord l'être humain. Chacun de nous porte des expériences visibles et cachées. Une seule parole, une erreur ou une journée difficile ne raconte jamais toute l'histoire.

Dans mes nombreuses conversations, j'ai appris combien peut rester caché derrière les apparences. Quelqu'un commence à parler d'un nombre ou d'une expérience particulière. Peu à peu remontent la peine, le doute ou une absence. Si je décide trop tôt qui est cette personne, je ferme peut-être justement la porte qu'elle essayait prudemment d'ouvrir.

La même dignité humaine

Ma conviction que nous sommes reliés comme âmes appelle le respect. L'autre n'a pas à employer les mêmes mots pour parler de la vie. Il peut croire autrement, poser d'autres questions ou avoir besoin de son propre silence. Je souhaite continuer à écouter la personne qui se tient devant moi.

Dans ma propre famille aussi, je connais la différence. L'amour ne nous rend pas identiques. Il faut de la patience pour rester présent auprès de quelqu'un qui

pense autrement ou traverse autrement la peine. C’est là qu’une conviction spirituelle est réellement éprouvée : puis-je laisser à l’autre son espace intérieur ?

Les yeux ouverts et le cœur ouvert

Ne pas juger ne supprime pas ma responsabilité. Lorsque quelque chose fait mal, je peux le nommer. Je peux poser des limites et prendre mes distances si nécessaire. Mais je souhaite essayer de ne pas réduire entièrement une personne au comportement qui m’a blessé.

Moi aussi, j’ai dépendu de personnes qui voyaient au-delà de ma période la plus difficile. Leur confiance me faisait sentir qu’il restait possible de recommencer. Je veux garder cette expérience lorsque quelqu’un est assis en face de moi.

Ma phrase de vie m’y aide : tout ce que je fais à l’autre me touche aussi. Une humiliation accroît la dureté dans laquelle nous vivons ensemble. Une parole attentive peut créer de l’espace. Lorsque je crée un lien véritable, la rencontre me transforme aussi.

La bienveillance que je veux donner, je dois aussi apprendre à la recevoir. Je peux reconnaître mes erreurs sans me réduire à elles. Ainsi naît un cercle de compréhension : attention à autrui, honnêteté envers moi-même et disponibilité à continuer de grandir ensemble.

Leçon de vie
Pose d’abord une question sincère et laisse à l’autre le temps de devenir une personne à tes yeux.

25 · Le long chemin du pardon

Et si le pardon ouvrait un espace pour devenir une nouvelle source d’amour ?

Le pardon semble simple lorsque nous en parlons de loin. Dans un cœur blessé, il peut demander un long chemin. J’ai moi-même connu des déceptions qui revenaient sans cesse dans mes pensées. La question de savoir pourquoi quelqu’un m’avait traité ainsi pouvait prendre plus de place que je ne le souhaitais.

Peu à peu, j’ai senti combien une vieille douleur pouvait continuer à demander de force. Ce qui était arrivé ne pouvait plus être changé. Pourtant, cela revenait sans cesse dans ma journée. Je désirais la paix, tout en répétant l’événement en moi.

Pour moi, le pardon a commencé par le désir de desserrer lentement cette emprise. La peine pouvait être reconnue. La colère avait elle aussi quelque chose à dire. Je n’avais pas à me montrer plus aimable que je ne le ressentais. L’honnêteté envers moi-même s’est révélée un début de douceur.

Cela implique que les limites gardent leur place. Pardonner à quelqu’un ne signifie pas, pour moi, lui redonner le même pouvoir sur ma vie. Parfois, la distance reste nécessaire. Je peux préserver une limite

et espérer malgré tout que mon cœur ne sera pas dirigé pour toujours par l'amertume.

J'ai aussi dû devenir plus indulgent envers moi-même. J'ai fait des choix qui auraient pu tourner autrement. J'ai persisté trop longtemps, accordé ma confiance à tort ou manqué une possibilité. Après coup, le passé nous apparaît plus lisible qu'au moment où nous devions le vivre.

Prendre ma responsabilité m'aide à avancer. Me condamner sans fin me retient plutôt. Lorsque je reconnais ce que je souhaite faire autrement et que j'agis aujourd'hui en conséquence, une leçon douloureuse trouve une suite humaine.

Dans le silence, tu peux sentir combien une ancienne blessure agit encore en toi. L'événement est passé, mais intérieurement tu reprends la conversation. Tu cherches encore une reconnaissance, une autre réponse, une réparation qui n'a pas eu lieu. Pour moi, l'une des difficultés du pardon est là : reconnaître combien quelque chose t'a atteint et désirer en même temps une vie où cela possède moins de pouvoir.

Envers moi-même aussi, j'ai dû apprendre à supporter les questions. Aurais-je pu agir autrement ? Ai-je assez vu, assez compris ? Après coup, une vie se lit facilement comme si chaque tournant était alors déjà clair. Mais en

chemin, nous devions choisir avec la force et la compréhension de cet instant.

Mon espoir est que l'âme puisse grandir en douceur. Qu'un espace apparaisse autour de ce qui remplissait tout auparavant. Peut-être cela commence-t-il très petit : entendre le nom de quelqu'un sans retomber entièrement dans la douleur. Ou accueillir un beau souvenir à côté de la peine. Pour moi, c'est aussi une forme de libération intérieure.

Spirituellement, je vois le pardon comme un espace ouvert à l'amour. Parfois avec beaucoup de prudence. Un souvenir qui brûle moins. Une conversation qui peut devenir plus paisible. La possibilité de rencontrer une nouvelle personne sans lui faire immédiatement porter la faute d'une ancienne déception.

Je pense à l'époque agitée dans laquelle nous vivons. Combien de fois l'incompréhension grandit-elle parce que les anciennes blessures trouvent sans cesse de nouveaux mots ? Chaque geste qui interrompt un instant la chaîne de l'humiliation a un sens. Parfois, cela commence par quelqu'un qui dit : je veux écouter, même si cette conversation me coûte.

Personne n'a à parcourir ce chemin dans la hâte. L'amour ne se commande pas. Mais le désir de réconciliation, en soi ou avec autrui, peut déjà être une première ouverture. J'y reconnais l'espoir : nous

pouvons lentement apprendre à porter autrement ce que nous ne pouvons plus changer.

> **Leçon de vie**
> Garde tes limites et accorde à ton cœur la possibilité d’être moins dirigé par les anciennes douleurs.

26 · L’émerveillement ouvre de nouvelles fenêtres

Et si la curiosité nous aidait à vivre avec plus d’humilité et d’ouverture ?

Mon intérêt pour l’inconnu a pris bien des formes. Les pyramides anciennes et les mégalithes attiraient mon attention. Les récits sur l’Atlantide, la Lémurie et les mondes cachés stimulaient mon imagination. Je voulais lire, comparer et comprendre pourquoi de tels sujets touchaient si profondément les gens.

Devant un édifice ancien, je vois aussi les personnes qui ont dû se tenir derrière lui. Leur coopération, leurs connaissances et leur désir d’ériger quelque chose de significatif. Elles sont mortes depuis longtemps, mais leur œuvre nous arrête encore aujourd’hui. Cette conscience me rend humble.

Les histoires de mondes perdus touchent aussi à un désir que je reconnais : celui de l’harmonie, d’une société où le savoir s’accompagne de sagesse et où les êtres se sentent appartenir à la nature. Leurs significations historiques et spirituelles demandent chacune leur manière de lire. Dans IF, elles ont une place comme sujets ayant nourri ma curiosité.

Des écrivains et des penseurs m’ont aussi ouvert des fenêtres. Jules Verne faisait voyager l’imagination. Chez

Dante, l'image d'un chemin intérieur à travers l'obscurité vers la lumière me parle. Giordano Bruno représente pour moi le courage de penser largement. Ce qui me touche dans ces rencontres avec un livre, c'est l'espace qu'une pensée peut créer.

J'ai aussi lu et écouté autour de noms spirituels tels qu'Edgar Cayce, Jozef Rulof, Giorgio Dibitonto et Pier Giorgio Caria. Leurs récits différents ont croisé mon chemin tandis que j'explorais mes propres questions. Je les cite ici comme éléments de mon parcours de lecture. Chaque auteur porte ses idées et demande du temps pour être découvert.

Il émane quelque chose de particulier d'un livre qui vient à toi au bon moment. Tu lis une pensée et tu sens qu'elle touche à nouveau une vieille question. Puis tu poses le livre, mais le dialogue continue intérieurement. Différents auteurs ont ainsi nourri mes centres d'intérêt. Leurs mots rencontraient les expériences que je portais déjà.

Dans mes lectures sur l'invisible revenaient les questions de l'âme, de la croissance spirituelle et de la survie après la mort. Les auteurs que je cite ici y apportent des réponses diverses. Je souhaite d'abord apprendre à les connaître à travers leurs propres mots. Que veut dire quelqu'un lorsqu'il parle d'un monde spirituel ? Quelle vision de l'humain porte son récit ? Que fait cette pensée à mon propre regard sur la vie ?

Celui qui poursuit ses lectures à travers IF peut garder la même liberté. Une pensée peut te toucher profondément tandis que d'autres passages continuent à soulever des questions. Mon intérêt est resté un parcours de lecture ouvert. Dans mes autres livres, tu rencontres l'homme qui porte ces questions à travers son quotidien.

L'étude peut avoir quelque chose de chaleureux. Tu lis une page parce que tu souhaites mieux comprendre une personne, une expérience ou la vie elle-même. Tu places une pensée à côté de ton vécu. Tu en parles avec quelqu'un venu d'un autre horizon. Peu à peu, ton regard s'élargit.

Voilà pourquoi je souhaite aussi proposer un guide dans IF. La curiosité peut aller au-delà de la lecture de mon récit. Celui qui veut en savoir plus peut choisir un thème, retrouver un texte original et examiner tranquillement le sens qu'un auteur donne à ses mots. Une bonne conversation peut être aussi enrichissante qu'un livre.

L'amour reste mon critère. Une pensée qui m'aide à vivre avec plus de soin et à mieux comprendre autrui a mis en mouvement quelque chose de précieux. Pour moi, l'émerveillement s'enrichit lorsqu'il nous ramène à la vie et les uns vers les autres.

Leçon de vie
Laisse tes découvertes approfondir ton humanité.

27 · L’espoir pour le monde que nous partageons

Et si le monde devenait plus chaleureux par notre manière d’accueillir une seule personne ?



J’espère qu’IF sera avant tout un récit d’amour et d’espoir. L’époque dans laquelle nous vivons peut sembler inquiète. Il y a tant de voix, d’images et de raisons de se soucier. Voilà justement pourquoi je souhaite donner une place à ce qui peut à nouveau rapprocher les êtres.

Le désir d’un monde meilleur se dit facilement en grands mots. Dans ma vie, il recommence chaque fois dans une rencontre. Puis-je écouter quelqu’un qui pense autrement ? Suspendre un instant mon jugement ?

Réparer quelque chose, remercier quelqu'un ou lui faire sentir qu'il n'est pas oublié ?

Je sais combien cela peut être difficile, surtout avec ceux qui nous sont les plus proches. Dans une famille, les mots touchent des couches profondes. Les vieilles habitudes peuvent sembler plus fortes que les bonnes intentions. Là aussi, l'amour reste un chemin qui demande de l'attention. Nous l'apprenons au milieu de la vie, avec tout ce qu'elle a d'imparfait.

L'amour inconditionnel, ma confiance que le hasard n'existe pas et la loi de cause à effet se rejoignent pour moi en ce point. Je crois que nous sommes reliés. Que nos rencontres peuvent porter un sens. Que nos actes ont des conséquences. À partir de cette foi, je souhaite essayer de donner davantage d'espace au bien.

Cet espoir ne demande pas un visage toujours souriant. La peine peut exister à ses côtés. Une personne peut pleurer et aimer malgré tout. Elle peut être fatiguée et accepter pourtant une main tendue. Parfois, l'espoir est tout petit : appeler quelqu'un aujourd'hui, se lever de nouveau demain et donner une nouvelle chance à la prochaine conversation.

Je pense à mes enfants et petits-enfants. Que veux-je leur laisser ? Avec les récits de ma vie, la confiance que l'humanité garde sa valeur. Qu'il existe des personnes

qui veulent aider. Qu'une période difficile n'efface pas toutes les possibilités. Qu'ils sont aimés.

IF a commencé autrefois par deux lettres sur du papier. Aujourd'hui, ces lettres portent beaucoup de ce que j'ai vécu. L'enfant émerveillé, l'entrepreneur qui continuait à bâtir, le père auquel son fils manque et l'homme à l'écoute qui a reçu tant de confiance se réunissent dans ce livre.

Maintenant que je te transmets mon histoire, je pense aussi à ce qu'un livre peut préserver. Je ne peux plus demander à mes parents comment ils ont vécu certains jours. Je ne peux plus inviter Marco à la conversation que j'aimerais tant avoir encore. Ce que j'écris naît du désir de transmettre quelque chose de leur présence tant que je le peux.

Mes livres appartiennent donc les uns aux autres. Dans l'un, tu trouves le chemin à travers ma vie ; dans l'autre, mes rencontres avec l'inexplicable. Dans IF, je te rapproche des questions qui en sont nées. Peut-être reconnais-tu un passage déjà lu et le ressens-tu maintenant autrement. Peut-être souhaites-tu découvrir la suite de l'histoire derrière ces pages.

Le plus beau serait que mes souvenirs touchent aussi quelque chose dans ta propre vie. Une personne que tu souhaites retrouver. Une question que tu oses poser à nouveau. Un espoir silencieux auquel tu n'avais pas

encore trouvé de mots. Alors, le pont entre nous aura trouvé un instant sa place.

La porte reste ouverte à ce que la vie peut encore nous apprendre. Dans la partie suivante, trente-trois thèmes attendent ceux qui souhaitent poursuivre la découverte. Mon vœu le plus important t'accompagne : que la chaleur reçue ici trouve son chemin vers quelqu'un d'autre.

Le monde que nous espérons peut connaître aujourd'hui déjà un petit commencement.

> **Leçon de vie**
> Commence par le bien qui se trouve aujourd'hui à ta portée.

28 · Un petit guide de mes centres d’intérêt

Et si tu choisissais une seule question qui rejoigne vraiment ta vie ?

L’éclairage spirituel a trouvé sa place dans la première partie, auprès de mes expériences. Ce guide t’aide à choisir où poursuivre tes lectures. Tu n’as pas à suivre les thèmes dans l’ordre. Commence par la question que mon récit a éveillée en toi.

Les trente-trois pistes de lecture de ce petit guide offrent un aperçu de mes centres d’intérêt spirituels. Ce sont des orientations de lecture. Sur le site d’IF, tu trouveras les contributions plus développées, les vidéos et les références. Mes autres livres accordent davantage de place aux personnes et aux événements de mon histoire.

Celui qui souhaite surtout suivre mon chemin personnel peut revenir à l’enfant qui flottait, à la nuit après la crise, au ciel d’Angleur et à ma propre analyse numérologique. Les chapitres sur Marco, les rencontres, la cause et l’effet et le pardon relient ces expériences à l’amour dans mon quotidien.

Prends du temps pour ce qui te touche. Une question qui t’accompagne peut devenir plus précieuse qu’une abondance d’informations lues dans la hâte.

Apprendre à connaître ton monde intérieur

1 Silence et méditation — créer un espace pour être attentivement présent à ta vie intérieure.

2 Présence attentive — remarquer ce qui vit en toi et autour de toi.

3 Le souffle comme point de repos — une entrée simple dans un instant d'attention.

4 Mouvement conscient et yoga — explorer le lien entre le corps, l'attention et l'attitude face à la vie.

5 Connaissance de soi et croissance intérieure — apprendre à reconnaître les schémas récurrents et les possibilités.

6 Intuition et savoir intérieur — écouter ce mouvement silencieux qui, dans mon analyse, rejoint le 11.

7 Rêves et images oniriques — poursuivre la lecture à partir de l'expérience nocturne décrite dans le chapitre sur la nuit après la crise.

8 Éveil spirituel — examiner comment une expérience peut élargir ton regard sur toi-même et sur la vie.

Retour à mon récit : les chapitres sur mon enfance, la nuit après la crise et ma propre analyse.

L’amour comme attitude spirituelle dans la vie

9 Amour inconditionnel et compassion — continuer à voir la dignité d’autrui.

10 Gratitude et accueil — prêter attention à l’amour et à l’aide que tu as reçus.

11 Pardon et liberté intérieure — chercher comment une blessure peut moins déterminer ta vie.

12 Deuil et lien durable — faire place au manque et à l’amour qui se poursuit.

13 Sens de la vie et service — utiliser ses possibilités pour compter pour les autres.

14 Nature et lien avec la terre — se savoir accueilli dans l’ensemble du vivant.

Retour à mon récit : l’amour qui nous porte, Marco, ceux qui ont ouvert leur cœur et le chemin du pardon.

Dans les chapitres 14 à 19, mes 6, 33 et 9 prennent un sens personnel à partir de ces questions.

Découvrir les liens et le sens

15 Synchronicité — explorer les coïncidences significatives à partir de ma conviction que le hasard n’existe pas.

16 Numérologie — relire ma propre analyse comme exemple de ma manière de relier les nombres à une vie vécue.

17 Karma, cause et effet — prêter attention à ce que nos choix mettent en mouvement.

Retour à mon récit : les chapitres sur le hasard, ma propre analyse et la loi du boomerang.

Pour mon analyse, j'ai utilisé la date du 5 juin 1948 et le nom Renato Rossi. Mon nombre de vie 33, mon année de naissance 22, mon jour et mon mois réunis 11 et le nombre 9 associé à mon nom forment la ligne personnelle que j'ai décrite. Je lis le sens de ces résultats en relation avec les événements, les personnes et les choix de ma vie.

Celui qui souhaite explorer lui-même une coïncidence significative peut d'abord noter l'événement, puis ce qu'il a éveillé intérieurement, et enfin ce qu'il a changé dans sa vie. Cela accorde de l'attention à l'expérience comme à ses prolongements.

> **Leçon de vie**
> Laisse l'approfondissement grandir tranquillement à partir de l'attention et de ton propre intérêt.

29 · Poursuivre la lecture avec un cœur ouvert

Et si différentes voix nous aidaient à parcourir notre propre chemin avec plus d’attention ?

Le visible et l’invisible

18 Conscience et âme — la question de ce que nous sommes au plus profond.

19 Expériences de mort imminente — lire les témoignages d’expériences profondes aux frontières de la vie et leurs effets sur l’attitude face à l’existence.

20 Expériences hors du corps — poursuivre la lecture à partir de mon souvenir d’enfance où je flottais au-dessus de mon lit.

21 Vie après la mort et lien durable — placer mon espoir autour de Marco à côté d’écrits spirituels.

22 Réincarnation — découvrir l’idée d’une âme qui se développe au fil de plusieurs vies.

23 Mystique et unité — explorer les récits où les personnes éprouvent un lien profond.

Retour à mon récit : les chapitres sur mon enfance et la nuit après la crise, Angleur et le chapitre sur Marco.

Les auteurs des encadrés bleus utilisent différents concepts spirituels. Lis leurs mots à partir de leur propre tradition. Tu peux commencer par un auteur qui te parle, puis découvrir les accents différents apportés par d'autres voix.

Approfondir ton propre chemin spirituel

24 Prière et contemplation — donner des mots ou du silence à ce que tu souhaites confier à la vie.

25 Rituels et ancêtres — donner un sens au souvenir et au lien, comme une bougie pour un être cher.

26 Musique et mantras — explorer comment le son peut porter l'attention, l'émotion ou le recueillement.

27 Chakras et symbolique énergétique — découvrir des représentations spirituelles de l'être humain.

28 Reiki et attention — lire sur la place de cette pratique dans les centres d'intérêt spirituels.

29 Cristaux et objets porteurs de sens — s'arrêter à la valeur personnelle que peut prendre un objet.

30 Anges et protection — poursuivre la lecture à partir de la présence chaleureuse de mon souvenir d'enfance.

31 Astrologie — découvrir comment cette tradition aborde symboliquement les données de naissance.

32 Tarot et images archétypales — utiliser les images comme point de départ d'une réflexion.

33 Lieux sacrés et monuments anciens — réfléchir à ce qu'un lieu ou une forme éveille spirituellement en toi.

Retour à mon récit : la femme âgée, la pyramide et la bougie de Montaigu.

Un parcours de lecture adapté à ta question

Sur l'âme, les rêves et la vie intérieure : commence par les contributions autour d'Edgar Cayce. Les nouveaux éclairages comportent de brèves références aux publications utilisées.

Sur un monde spirituel et les relations qui se poursuivent : les références à Swedenborg offrent un premier itinéraire de lecture. Pour les sorties hors du corps, un texte théosophique accompagne mon propre souvenir.

Sur les coïncidences significatives : lis l'explication de Jung dans les chapitres sur le hasard et la cohérence des choses, à côté de ma propre conviction, plus large, sur les liens et la guidance.

Sur l'univers inconnu et les questions spirituelles : mon souvenir d'Angleur constitue le point de départ pour découvrir notamment Giorgio Dibitonto et les contributions sur IF.

D’autres voix se trouvent aussi sur IF, dont Jozef Rulof, Pier Giorgio Caria, Eugenio Siragusa et Og Mandino. Elles constituent des pistes de lecture distinctes parmi mes centres d’intérêt.

La troisième partie te mène au site. La liste complémentaire de sources à la fin de ce livre renvoie directement aux écrits et aux publications utilisés pour ces nouveaux approfondissements.

Leçon de vie
Accueille ce qui t’aide, examine ce qui soulève des questions et reste libre de choisir par toi-même.



30 · Le pont vers IF et les sites

Et si un récit ou une rencontre en ligne mettait une nouvelle pensée en mouvement ?

Le site d’IF réunit des récits, des thèmes spirituels, des personnes et des vidéos. Les huit portes d’entrée des pages suivantes t’aident à prolonger ce qui t’a touché dans ce livre. Tu peux lire, écouter et découvrir à ton rythme.

Oriente l’appareil photo de ton téléphone ou de ta tablette vers un code QR et touche la notification qui apparaît. Dans cette édition numérique, tu peux aussi ouvrir le lien sous l’encadré. Une connexion internet est nécessaire pour le contenu en ligne.

Le site possède sa propre organisation. Recherche les sujets par leur nom ; leur numérotation ne correspond pas nécessairement à celle du livre. La page principale se trouve aussi à l’adresse tussenhemelenaarde1111.com.

Un seul récit ou une seule pensée peut suffire à mettre quelque chose en mouvement. Prends le temps de laisser reposer ce qui te touche et reviens librement aux pages de ce livre.

IF · Découvrir

Poursuivre la découverte



Récits et approfondissements

Poursuivre la découverte



33 thèmes spirituels

Poursuivre la découverte



Amour, perte et pardon

Poursuivre la découverte



Personnes et inspiration

Poursuivre la découverte



Mes vidéos spirituelles

Poursuivre la découverte



Ma vie

Poursuivre la découverte

Dai di Più

Poursuivre la découverte

De l’écran vers la rencontre

Un site peut ouvrir une porte vers de nouveaux mots, images et voix. Leur sens grandit lorsque quelque chose t’accompagne dans ta propre vie. Peut-être souhaites-tu écrire une expérience, poser une question à quelqu’un ou parler avec un proche de ce que tu as lu.

Pour moi, ces mouvements appartiennent au même pont. Mes livres préservent les souvenirs et les pensées. Les sites offrent un espace d’approfondissement. La

rencontre avec autrui rend visible la manière dont je veux réellement vivre mon désir de lien.

Tu n’as aucune raison de te hâter. Un jour, tu souhaites en savoir plus ; un autre, une seule phrase suffit. J’espère qu’au fil de tes découvertes, tu trouveras toujours quelque chose qui approfondisse ton humanité et te ramène avec chaleur vers toi-même et les personnes qui t’entourent.

> **Leçon de vie**
> Emprunte le pont pour découvrir et prends le temps de laisser ce qui te touche trouver sa place dans ta vie.

31 · Mes livres comme un seul dialogue continu

Et si un récit de vie familier prenait une profondeur nouvelle lorsque nous découvrons aussi le chemin intérieur ?

Mes livres viennent de la même vie. Celui qui lit Ma vie rencontre ma famille, mes racines, mon travail et les années où j'ai construit, perdu et recommencé. Celui qui suit mon récit spirituel voit les questions et les expériences restées vivantes sous ces événements. IF rapproche cette vie intérieure et cette histoire vécue.

Ce livre est donc aussi une invitation. Lorsqu'un nom, un événement ou un souvenir te touche, tu peux poursuivre la lecture dans mes autres ouvrages. Tu y découvriras davantage les personnes présentes ici : mes parents, Dorina, Marco et Michael, mes petits-enfants et tous ceux qui, en chemin, ont offert un peu de leur chaleur.

Relire sous une autre lumière

Peut-être connais-tu déjà mon histoire. IF peut alors donner un sens nouveau à une page familière. Une entreprise apparaît aussi comme le désir de construire. Une rencontre prend la profondeur d'une confiance reçue. Une expérience singulière se tient auprès du soin de ma famille et du besoin de transmettre.

Ces liens me sont chers. Je suis le technicien, l'entrepreneur, le père et le chercheur spirituel dans une seule vie. Mes questions sur l'invisible ont pris leur sens parmi les êtres. À son tour, mon désir de rapprocher les gens a approfondi ma foi en nos liens.

Une invitation qui reste ouverte

Tu n'as pas besoin de tout lire pour emporter quelque chose. Peut-être un seul souvenir suffit-il à te rappeler un être cher. Peut-être une expérience t'invite-t-elle à reparler de ton enfance. Peut-être mon analyse personnelle t'aide-t-elle à réfléchir aux forces qui ont façonné ton propre chemin.

Lorsque mes livres rendent possible une conversation, ils ont accompli pour moi quelque chose d'essentiel. J'espère que le récit se poursuit chez le lecteur : autour d'une table, en promenade, dans un message ou dans un instant de silence où l'on se souvient de quelqu'un avec amour.

> **Leçon de vie**
> Préserve les histoires et partage-les avec ceux pour qui elles peuvent compter.

32 · La leçon de vie devient un geste

Et si le prochain pas de notre croissance spirituelle était un simple geste d’amour ?

Après tous ces récits, je souhaite revenir à la simplicité. Que fais-je aujourd’hui de ce que je crois ? Comment le désir d’améliorer et de relier devient-il visible dans une journée ordinaire ? Un livre peut donner des mots. La vie demande si ces mots prennent aussi corps dans nos actes.

Une rencontre attentive

Je peux commencer par la personne à qui je parle aujourd’hui. Écouter sans avoir déjà la réponse prête. Demander comment elle va réellement. Attendre un peu lorsqu’elle cherche ses mots. Mes conversations m’ont appris combien cet espace peut être précieux.

Recevoir en fait aussi partie. Celui qui veut toujours donner peut oublier qu’il a lui aussi besoin de soutien. Ma vie a été portée également par l’aide et la confiance des autres. Pour moi, la gratitude signifie aussi oser reconnaître ce lien.

Réparer ce que je peux réparer

Ma phrase sur ce que nous faisons aux autres dirige mon attention vers mes propres choix. Je peux essayer de réparer une parole maladroite. Je peux encore faire un geste trop longtemps remis. Quand je remarque que j'ai jugé trop vite, je peux recommencer à écouter. La croissance spirituelle prend ainsi un mouvement concret.

Le passé reste une part de nous. Pourtant, la conversation d'aujourd'hui peut avoir une autre suite que celle d'hier. C'est là que réside pour moi l'espoir : nous pouvons recommencer avec une intention sincère, même si nous avons encore beaucoup à apprendre.

Et si — aujourd'hui ?

Et si j'offrais aujourd'hui un peu plus de patience ? Et si je faisais sentir à quelqu'un qu'il compte ? Et si je prononçais avec amour un nom qui, autrement, resterait dans le silence ? Ces questions ont leur place dans une journée ordinaire. Elles peuvent former le pont entre une conviction spirituelle et une personne qui se sent moins seule.

Je crois qu'une raison et une cohérence se trouvent derrière notre existence. Je veux y chercher ma réponse dans l'amour avec lequel j'y participe. Comprendre, relier et améliorer quelque chose restent possibles dans

de petits gestes. Le bien qui commence là peut voyager plus loin que je ne le saurai jamais.

> **Leçon de vie**
> Concrétise aujourd’hui l’une de tes bonnes intentions.

33 · Une porte qui peut rester ouverte

Et si l’amour que tu reçois atteignait par toi une autre personne ?

À la fin de ce livre, je souhaite venir à nouveau m’asseoir un instant près de toi. Après tous les mots et les concepts, il reste une personne qui lit, avec sa vie, ses souvenirs et ceux qui lui sont chers. C’est de cela que je veux rester proche avec IF.

Peut-être un sujet a-t-il éveillé ta curiosité. Peut-être un souvenir longtemps silencieux est-il remonté. Peut-être as-tu surtout ressenti le besoin de calme ou d’une conversation avec quelqu’un qui te comprend. Quoi que tu emportes, j’espère que ces pages t’ont offert un peu de chaleur.

Le récit, le guide et les fenêtres vers le site appartiennent au même pont. J’ai d’abord partagé ce que j’ai vécu et ce qui m’a porté. Puis j’ai proposé des mots et des portes d’entrée pour que tu puisses poursuivre ta propre découverte. Le chemin qui en naît t’appartient.

Quand je regarde ma vie, je pense aux personnes. Aux soins de mes parents, à Dorina, à Marco et Michael, à mes petits-enfants et à tant d’autres qui ont trouvé une place dans mon histoire. Je pense aussi à ceux qui m’ont

offert leur peine et leur confiance. Leur présence vit dans ce que je souhaite transmettre.

L'absence de Marco reste une part de moi. À côté de ce manque vit la gratitude pour celui qu'il était et pour ce que nous avons partagé. Lorsque j'écris sur lui, j'offre à un peu de cet amour une place parmi les êtres d'aujourd'hui. J'espère que tes proches aussi, présents ou absents, ont pu se rapprocher doucement au fil de ces pages.

Je crois que nous sommes plus reliés que nous ne le réalisons au quotidien. Qu'une rencontre peut porter un sens. Que ce que nous faisons avec amour a des conséquences, même lorsque nous n'en voyons pas la suite. Dans cette confiance, je souhaite continuer à choisir la compréhension, le pardon là où il peut grandir et le courage de donner au bien une nouvelle chance.

Nous vivons une époque où beaucoup de choses peuvent nous inquiéter. Pourtant, je rencontre aussi l'autre côté : quelqu'un qui continue à écouter, une main qui aide, une personne qui ose à nouveau accorder sa confiance. De tels gestes sont réels. Ils me donnent espoir dans le monde que nous pouvons former ensemble.

Peut-être pouvons-nous commencer aujourd'hui par une seule personne. Par un appel trop longtemps remis. Par un mot plus doux. Par la disponibilité à demander comment cela va réellement et à rester un instant pour

entendre la réponse. Parfois, nous pouvons donner. Parfois, c'est à notre tour d'accepter une main tendue.

Pour moi, la spiritualité trouve là sa place chaleureuse : dans l'émerveillement devant l'existence et dans le soin avec lequel nous y prenons part. Quoi que nous croyions du ciel, ici sur terre, nous pouvons déjà nous offrir un peu de sécurité.

IF — et si nous allions les uns vers les autres avec davantage d'amour ?

Alors, quelque chose commence dans la conversation d'aujourd'hui. Et peut-être l'autre emporte-t-il un peu de cela vers une prochaine rencontre. Un geste aimant peut ainsi poursuivre son voyage, de cœur en cœur.

Je te souhaite de l'espace pour continuer à découvrir, des personnes auprès de qui tu te sentes accueilli et la paix nécessaire pour suivre ton propre chemin. Que la lumière vienne là où c'est difficile, le soutien lorsque tu es fatigué et la joie dans les petits moments que la vie nous offre encore.

Merci d'avoir parcouru un bout de chemin avec moi.

Grandir dans le lien et la conscience.

Chaleureusement, Renato Rossi

Leçon de vie
Laisse l’amour que tu as reçu continuer à vivre dans ce que tu donnes aux autres.

Sources et pistes de lecture

Les références [1] à [11] accompagnent les encadrés bleus. Elles permettent de poursuivre la lecture des auteurs et traditions cités. Mon analyse numérologique personnelle figure dans les chapitres 14 à 19.

[1] Annie Besant — The Seven Principles of Man
Description théosophique de l'être humain et du véhicule subtil de la conscience.
Ouvrir la publication

[2] Catéchisme de l'Église catholique — paragraphe 336
Les anges comme protecteurs et accompagnateurs dans la foi catholique.
Ouvrir la publication

[3] John Van Auken — How to Remember and Understand Your Dreams
A.R.E., 26 juin 2020. Interprétation personnelle des rêves dans la tradition de Cayce.
Ouvrir la publication

[4] Swedenborg Foundation — Spiritual World (Afterlife)
Le monde spirituel, les paysages et les relations durables selon Swedenborg.
Ouvrir la publication

[5] Joe Cambray — Synchronicity: An Acausal Connecting Principle
International Association for Analytical Psychology. Le concept de synchronicité chez Jung.
Ouvrir la publication

[6] Swedenborg Foundation — Divine Providence
La providence, la guidance spirituelle et la liberté humaine.
Ouvrir la publication

[7] Giorgio Dibitonto — Angeli in astronave
Présentation du livre par Edizioni Mediterranee ; la perspective spirituelle du récit de contact.
Ouvrir la publication

[8] John Van Auken — Spirit and Soul
A.R.E. L'âme individuelle et une source de vie spirituelle plus vaste.
Ouvrir la publication

[9] Cindy Griffith — What Is Tarot Numerology?
A.R.E. Une méthode différente de l'analyse numérologique personnelle de Renato.
Ouvrir la publication

[10] Swedenborg Foundation — 5 Reunions in the Afterlife
Représentations spirituelles des retrouvailles et de l'amour.
Ouvrir la publication

[11] Self-Realization Fellowship — Glossary, Karma
Le karma comme action et cause et effet dans l'enseignement de Yogananda.
Ouvrir la publication